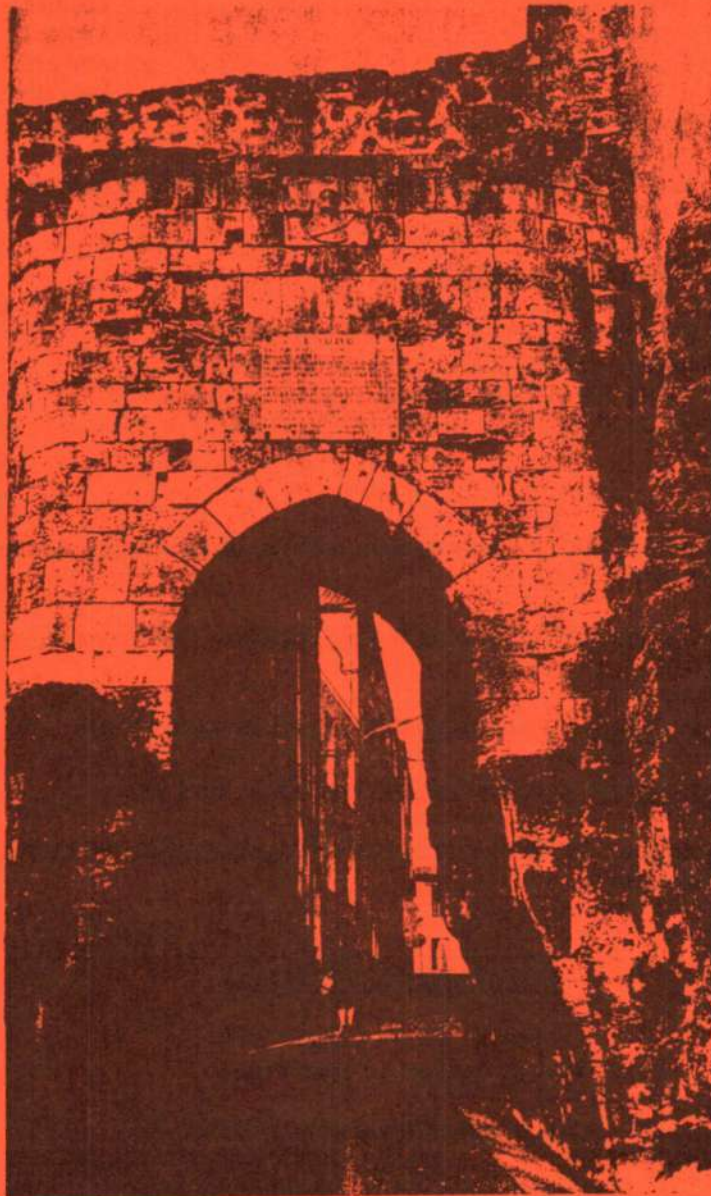




N° 53

3^{ème} Trimestre

INFORMATIONS A.G.B.



*Porte Batailleyre
ou Porte de la Mer.*



"AMITIES GENEALOGIQUES BORDELAISES"

Siège social : 2 rue Paul BERT - 33000 BORDEAUX
Téléphone : 56.44.81.99 (répondeur)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU :

Président	Pierre DUPOUY
Vice-Président Honoraire	Maurice ROBERT
Vice-Présidente	Raymonde BOUCHARD
Vice-Président	Claude DURAND
Secrétaire général	René BERGERON
Secrétaire général adjoint	Pierre LABARRE
Trésorier	France SEYRES
Trésorier adjoint	Maurice LIGNON
Secrétaire	Andrée CHARRIER
Secrétaires adjointes	A. Marie BROUSSE Marcelle SOUNY
Délégué à l'Informatique	Jacques LOISEAU

MEMBRES : Jean ATTANE, Monique BAFFAUD, Claude CHARBONNIER, Colette ROUX.

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN

Directeur publication : Pierre LABARRE
Relations avec la presse : Claude CHARBONNIER
Andrée CHARRIER, Henriette POITEVIN, Colette ROUX,
René BERGERON, Pierre DUPOUY, Claude DURAND, Jacques LOISEAU.

NOS ACTIVITES

Permanences : (Mme CHARRIER) les lundi et mercredi de chaque semaine, ainsi que le premier samedi du mois de 14h30 à 17h30.

Initiation : (Mme HOURDEQUIN) les 2ème et 4ème mardis ainsi que le premier samedi de chaque mois de 14h30 à 17h30.

Relecture des transcriptions : (Mme PASQUIER) le jeudi de 14h30 à 17h30.

Travaux informatiques : (M. LOISEAU) les lundi et jeudi de 10h à 12h.

Lecture de textes anciens : (M. DUPOUY) de 14h30 à 16h30 à l'ATHENEE MUNICIPAL, les 1er et 3ème mardis de chaque mois.

COTISATIONS POUR 1995 :

Membre : 170 F - Couple : 260 F
Membre bienfaiteur : à partir de 300 F

comprenant : Cotisation + 4 bulletins

Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre du :
Trésorier des A.G.B.

SOMMAIRE

- Le mot du Président 4
- Annonce de l'A.G. Informelle du 30 Novembre..... 4

ARTICLES

- Histoire de la paroisse de St Nicolas de Graves 5
- Histoire de la citadelle de Bourg 10
- La guerre de Sept Ans 13

RUBRIQUES

- Généalogies rapides 17
- Questions-réponses 19
- La Famille JOUGLA 21
- Alliance des familles LEBERTHON et DUBROCQ 24
- Tableau récapitulatif des mariages effectués en Gironde 25

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Informations diverses 29
- Notre carnet 30
- La Vie de nos Antennes 31
- Nous vous recommandons de lire 31



LE MOT DU PRESIDENT

Avec l'automne nous avons retrouvé le plaisir de nos recherches, mis à part quelques vacances pour exploiter quelques filons lointain. Nous avons réouvert nos classeurs, repris nos « crayons » et la folle du logis aidant, nous rêvons à la joie immense de soulever le couvercle d'une malle recelant les actes - pourquoi pas les parchemins ? - qui nous aideraient à faire pousser quelques branches supplémentaires sur notre arbre.

Rêvons, mais gardons la tête froide. Il est bien préférable, avant de se lancer dans une recherche, de bien la préparer, de déterminer les principaux axes que nous devons suivre, notamment en tenant compte de ce que les diverses séries de classement des Archives, Départementales ou Municipales, proposent. Une lecture, ou une relecture attentive du Guide des A.D., mais aussi celle du Guide des Recherches sur l'histoire des familles de Gildas BERNARD, ne seront pas du temps perdu.

Un homme, sous les ordres de qui j'ai eu le plaisir de travailler, disait souvent : Ne nous dépêchons pas, nous « n'avons pas de temps à perdre ». Essayez, vous ne devriez pas être déçu.

x x x x

ASSEMBLEE GENERALE INFORMELLE DU 30 NOVEMBRE 1995

Une Assemblée Générale Informelle se tiendra à l'Athénée Municipal le :

Judi 30 Novembre 1995 à 15 heures.

Votre présence est vivement souhaitée afin de permettre à l'équipe du Conseil, non seulement de vous tenir informé de la marche de notre Association, de nos projets aussi, mais surtout de vous interroger et prendre note de vos désirs, de vos suggestions, de vos idées.

Réfléchissez déjà aux questions que vous voulez nous poser, aux propositions que vous nous ferez, mais surtout à l'aide que vous pourrez nous apporter, car il devient impératif que nos équipes soient plus étoffées, le volume des tâches étant en constante augmentation, rançon du succès de notre Association.

Comme les fois précédentes vous pourrez, si vous le désirez, partager un repas amical au :
BISTROT ROMAIN, 65 Cours de l'Intendance, à 12 h 15.

Prix du repas : 140 Frs par personne.
Réservez vos places avant le 27 Novembre.

Nota : Si vous ne voulez pas découper le bon de réservation ci-après, répondez sur papier libre.

RESERVATION REPAS DU 30 NOVEMBRE 1995

Nom : N° téléphone :/...../...../.....

s'inscrit pour le repas du jeudi 30 Novembre au BISTROT ROMAIN.

Nombre de personnes :

Règlement ci-joint à l'ordre du Trésorier A.G.B.

140 Frs X..... = Frs, à adresser au Siège, 2 rue Paul Bert 33000 BORDEAUX.

HISTOIRE DE LA PAROISSE St NICOLAS de GRAVES

L'église St Nicolas fut bâtie vers l'an 1200 par les Bénédictins de Ste Croix, pour leurs tenanciers du Sablonat. Ils lui donnèrent le nom d'un prieuré de leur ordre situé non loin de la pointe de Grave et que les érosions du courant du fleuve avaient fait disparaître.

Elle était située à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'école enfantine entre les rues Millière et Brian et la route de Bayonne.

Elle fut affectée au service religieux des GAHETS ou LEPREUX relégués hors de la ville.

Le terrible mal ayant disparu, elle devint paroissiale au XVII^e siècle et fut desservie par un bénéficiaire de Ste Eulalie, à la nomination du Chapitre de la Primatiale.

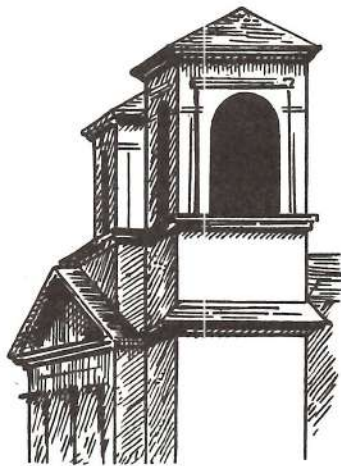
Ce prêtre desservait aussi l'église St Vincent de Lodors non loin du Moulin d'Ars.

En 1821, on l'abandonna à cause de son exigüité et on construisit l'église actuelle qui fut consacrée le 5 Août 1823 par Monseigneur D'Aviau.

A cette cérémonie assistait Mme la Duchesse d'Angoulême fille de Louis XVI. Cette princesse obtint pour la paroisse un titre de 2^eme classe.

Architecte d'alors Mr Robert, Directeur des travaux ; Mr Poitevin ; Entrepreneur : Mr Lasmolle.

L'ancien quartier St Vincent appartient aujourd'hui à la paroisse du Sacré Coeur, fondée en 1871. La portion de territoire comprise entre les rues Duluc, Bertrand de Got, le boulevard de Talence et les chemins de Suzon et de Cauderes appartenait autrefois à la paroisse de St Genès de Talence.



SAINT-NICOLAS : HISTORIQUE

Ont habité ce sol : les Ibériens, les Gaulois, les Boïens, les Celtes, les Bituriges, les romains, les Goths, les Francs, les Sarrazins, les Normands, les Gascons, les Anglais, les Français.

- Les gahets (lépreux) 12^eme siècle - 13^eme siècle (ladres chrétiens).
Une église leur est réservée, un hôpital, un cimetière.

L'église St Nicolas de Graves n'étant pas paroissiale, exclusivement affectée aux ladres ou gahets.

Moyennant redevance payée au chapitre de St-André, les habitants des autres quartiers du faubourg n'allaient pas aux offices à St Nicolas, il y avait une chapelle à St Julien et même un hôpital pour leurs malades.

Quant à ceux qui demeuraient sur le chemin de Bègles, ou dans les environs, il y avait l'église Ste-CROIX et celle de St-Vincent de Landor (passage Gravelotte).

« L'archiprêtre » de St-Nicolas fut transféré plus tard, à la disparition des lépreux, à St-Pierre de Gradignan.

1ère forme :

Bâtiment très modeste, situé jonction rue Millière (autrefois dite St-Nicolas) et de la place St-Nicolas, sur la route de Bayonne. Elle offrait le flanc à la place orné de 4 fenêtres ; au-dessus de la porte d'entrée, on voyait le petit St-Nicolas dans une niche, tel qu'on le voit encore à la nouvelle église, mais déformé par les impies (statue en pierre, polychrome, du XIVème siècle). Autrefois un clocher à flèche s'élevait sur sa charpente rustique.

L'hôpital, appelé Léproserie ou Ladrerie était placé près de l'église, sur la route de Bayonne vers le N° 135 d'aujourd'hui, n'existe plus depuis 3 siècles).

Le cimetière entourait l'église et a été conservé jusqu'à la Révolution. C'est donc autour de l'église, de l'hôpital et de leur cimetière que nos gahets voyaient s'écouler leur existence malheureuse. Il y en avait sur la route de Bayonne, dans l'ancienne rue St-Nicolas, dans la rue des Sablières, dite autrefois rue des Gahets ou des Loups, ainsi que dans plusieurs impasses, car ce quartier n'avait pas d'issues tracées pour arriver au Sablonat.

Ce n'est que bien plus tard que la rue Désirades (tant désirée) a été ouverte ainsi que la rue Mercière, la rue Dublanc et la rue Cruchinet.

Les maisons des lépreux étaient des échoppes encavées (telles que l'on en voit encore dans certains de nos quartiers), rues Deyries, Millière, Videau.

Les gahets n'avaient d'autres sorties pour aller en ville, que la route de Bayonne et l'ancienne rue St-Nicolas, dans les conditions voulues : des sabots aux pieds, une clochette de bois à la main et les cheveux coupés ras : leur église était leur espérance, leur consolation.

Mais voici le XIVème siècle. On sent le besoin d'agrandir encore le périmètre de la ville en 1189, on avait avancé les immeubles jusqu'aux boulevards intérieurs appelés « les fossés ». Mais en 1302, sous Edouard III, Roi d'Angleterre, Bordeaux arriva vers St-Nicolas jusqu'à la place d'Aquitaine, les murailles s'étendaient alors de nos côtés depuis le bord du fleuve enveloppant St-Michel et Ste-Croix jusqu'aux environs du cours d'Albret, renfermant l'église Ste Eulalie, puis se repliant à l'Ouest jusqu'à la rue Porte-Dijéaux. Le faubourg des Gahets touchait alors la ville. Il semblait, malgré sa laideur, entraîner fatalement la ville.

Malgré les actes de charité exercés à l'égard des lépreux, ils étaient néanmoins l'objet de la plus vive répulsion.

En 1321 les Juifs furent accusés d'avoir poussé les gahets à empoisonner les puits et les fontaines. Juifs et lépreux furent arrêtés, torturés et plusieurs avouèrent, dans leurs tourments, leur participation à ce crime. Sur ces murs plusieurs lépreux périrent dans les flammes. Les Juifs furent mis aux fers, puis, ayant creusé une vaste fosse dans les environs du Sablonat, on y alluma un horrible brasier et l'on y précipita pêle-mêle une centaine de Juifs des deux sexes. Plusieurs dit-on, s'y élancèrent en chantant, avec leurs enfants. Cette terrible exécution donne la mesure de la barbarie de ce temps contre les lépreux, comme contre les Juifs.

La suite du XIVème siècle (guerre entre les Français et les Anglais) le Prince Noir vainquit Philippe VI et Jean II, résidant à Bordeaux, ne paraissait pas s'inquiéter de la présence des lépreux dans St-Nicolas puisqu'il fit bâtir un château près de leur route, il est situé vis à vis le noviciat des Frères et comme à Talence, sous le nom de château Bonneau ou du Prince Noir.

Au XVème et XVIème siècle, interdiction est faite aux lépreux d'entrer en ville (arrêté de 1555 des Jurats de Bordeaux), sans un bâton ferré à la main et une pièce de drap rouge sur la poitrine, défense d'entrer chez les cabaretiers, bouchers, boulangers, sous peine de fouet et d'amende, arrêté renouvelé en 1578 et 1582.

Dans le XVII^{ème} siècle la maladie de la lèpre décrut rapidement. Quand les vieux lépreux furent morts, le quartier St-Nicolas assaini, plusieurs laderies et le vieil hôpital furent démolis, quelques maisons abattues, plusieurs voies ouvertes. La vieille église se changeait en paroisse : elle allait revoir les fidèles de St Vincent, de Ste Croix, dr St-Julien, de la lèpre il ne restait plus que le souvenir.

En 1667 nous découvrons le plus ancien curé connu de St Nicolas de Graves - derrière la vieille église, les diverses ruelles d'autrefois aboutissaient à la rue Saubert (sauvé= puis au chemin St Genès).

La population de St Nicolas de Graves comptait à peine 200 personnes. Ce fut alors que **M. OLIER**, nouveau curé en 1667 fut chargé aussi de la rue de St Vincent de Laudor, sa voisine. L'union de ces deux paroisses réunissait 400 âmes. M. OLIER les dirigea pendant 17 ans et s'acquit l'estime de ses deux troupes qui versèrent des larmes quand il démissionna pour cause de santé.

M. DESCONES lui succéda. La paroisse, succursale de Ste Eulalie (pendant 7 ans - M. DESCONES mourut le 12 mars 1691 âgé de 57 ans).

Puis **M. CASSAIGNE** (docteur en droit) demeura presque un demi-siècle.

Laurent, Sacam, Malescaut, Tiffonet, Malbec, sont des paroissiens remarquables, qui contribuèrent à l'embellissement de notre paroisse.

M. CASSAIGNE fit abroger, en 1758, l'arrêté de 1555 et il fut défendu d'insulter qui que ce fut de St Nicolas parler de Gahets et de Ladres, sous peine d'amende ou de prison.

Ce fut le tour de **M. PASTEURIE**. Homme simple et très conciliant. Il exerce son ministère pendant 9 ans et fut promu à de plus hautes fonctions en 1747.

Pendant 3 ans **M. LABORDE** puis pendant 14 ans **M. CORDIANE** assurèrent le Ministère.

M. DUVERNET vint après eux vers 1764. La paroisse avait pris beaucoup d'extension.

A cette époque **M. de TOURNY** était passé à Bordeaux et y avait fait des prodiges.

La porte d'Aquitaine élevée depuis environ 15 ans avait inspiré la pensée de bâtir quelques unes de ces grandes maisons que nous voyons encore sur la belle place d'Aquitaine. On trace les cours d'Aquitaine et de St-Jean en guise de boulevard. On fit la route d'Espagne et la place des Capucins après avoir bâti une porte de ville dans cette partie des remparts, la Porte Neuve ouvrit un grand débouché. La brave M. DEYRIES avait, dit-on 99 maisons.

M. LARRIEU succéda en 1776, à M. DUVERNET.

La Révolution de 1789 amena la terreur et nos prêtres échappés au glaive gagnèrent le chemin de l'exil.

M. LARRIEU en pleurs quitta sa chère église. La petite église St-Vincent fut démolie en 1789, celle de St Nicolas de Graves fut fermée en Novembre 1792. De 1790 à 1792 Ste Croix administre la paroisse ST-Vincent de Lourdes dont la limite était le Sablonat.

M. LARRIEU revint et ses larmes coulèrent quand il revit sa chère église délaissée et le petit St Nicolas, placé au dessus de la porte d'entrée, mutilé par les Révolutionnaires.

Ce fut vers 1802 que notre pauvre église s'ouvrit au culte, 10 ans après sa fermeture. M. le Curé se fit aider par les Augustins.

En 1802, nouvelles limites paroissiales. Paroisse agrandi : Un Curé et deux Vicaires. Agrandissement de la vieille église, ouverture de la porte sur la rue Millière. Deux cloches, la petite en 1809, la moyenne en 1805.

En 1805, transfert également de la Croix de l'ancien cimetière sur la nouvelle place (de 1202 restaurée en 1561, refaite en 1850).

M. LARRIEU mourut âgé de 82 ans en 1816 . Il fut enseveli dans l'église, avec M. FERRAN mort en 1814.

Après M. LARRIEU, M. PINAU resta 24 ans.

Vers 1820, à nouveau besoin d'une nouvelle église (population 8.000 habitants).

On ne peut rebâtir sur le même terrain. La rue Désirades, peu bâtie, il y avait vis à vis de la rue Cruchinet un vaste jardin potager, décision fut prise.

Travaux confiés à M. LASMOLLE, M. POITEVIN ingénieur de la Ville, M. ROBERT architecte, début en 1821. Première pierre posée par M. AVIAU (1ère pierre : débris du château Trompette). Achevée Juin 1823. Inaugurée par Notre Dame des Neiges début Août.

La statue de St-Nicolas, âgée de plusieurs siècles fut portée triomphalement à la nouvelle Eglise et placée à l'extérieur dans une niche au-dessus de la porte latérale côté ouest.

L'EGLISE

Façade linéaire porte ornée, croix taillée dans le mur au-dessus, 2 grands pilastres de chaque côté soutenant fronton avec cadran, 2 portes tour terminées en toiture de chaque côté de l'église, couloir à ciel ouvert conduisant à une grande cour, dans l'église : chaire, borne du Conseil de fabrique, choeur fermé avec deux tiers de la nef.

- Un beau lutrin surmonté d'un petit St Nicolas doré.

Sanctuaire : Ste Table sous l'arc double, autel placé entre le fond de l'abside, crédences style ancien, large tombeau et tabernacle carré, le tout en bois marbré et enjolivé de dorures. Quatre belles colonnes simulant le marbre soutiennent quatre consoles enguirlandées servant d'appui à une gloire (chiffre de la Trinité, entouré de nuages argentés et de jolies têtes d'anges sur fond de rayons dorés).

Les deux petites nefs sont garnies de quelques tableaux anciens, de 4 confessionnaux, de 2 petits autels, un dédié à la Vierge, l'autre à St Jean.

En 1833 : une compagnie industrielle établit des bains près de notre église. L'établissement fut fermé et vendu au gouvernement qui en a fait un hôpital militaire.

En 1835 : l'école actuelle des frères fut bâtie, la vieille église disparut et avec elle les lointains souvenirs des pauvres.

1835 : peintures murales au maître-autel.

En 1837, la duchesse d'Orléans offre le grand tableau de St Nicolas placé au-dessus du Grand Autel.

1839 : M. LASSERRE, curé de Mérignac fut nommé à St Nicolas.

1844 : sacristie.

1848 : la paroisse compte 12.000 âmes.

1849 : M. l'Abbé CHABANNES curé (orgue achevé 29 Décembre 1849) orgue de choeur placé sous arceaux de droite près de l'autel.

1857 : agrandissement du sanctuaire - autel nouveau - orgue de choeur placé derrière le maître-autel.

1858 : peintures de choeur par BONNET et VINCENT, vitraux de VILLIET.

Juillet 1859 : bourbon.

1859 : M. CHABANNES devient curé de St André.

1859 : Abbé ROBERT, curé, fonde une oeuvre du vestiaire, prière du soir, petites vêpres, adoration perpétuelle. Meurt le 12 juin 1864.

1860 : augmentation des rucs, passages et impasses (pour mieux vendre les terrains), (St Genès, rue Millière, Bertrand de Goth) 17.000 âmes.

En 1864 : la ville entreprend la construction du presbytère.

Après 1864 ! restauration petit orgue (remontant pilastres de la façade) achat bel ornement fil d'or, et achat deux beaux lustres, grands tapis pour les trois nefs.

1871 : réparations peintures de l'abside et la coupole, bel ostensor. Adjonction de tout le quartier le l'ancienne paroisse de St Genès.

1872 : beau Christ en face de la Chaire. Plusieurs beaux ornements.

1882 : érection de la paroisse Sacré-Coeur, remplaçant St Vincent (Eglise détruite en 1790).

1909 : érection de la paroisse St Geneviève, détachée de St Nicolas (M. l'Abbé PARGADE, ancien vicaire de St Nicolas, premier curé de Ste Geneviève).

Premier lieu de culte, dans une usine désaffectée de la rue du Sablonat.

x x x x

UN TRESOR CACHE

Par J. LISSE

Il existe aux Archives Départementales de la Gironde une cote C 1276 qui renferme un document étonnant, se présentant sous la forme d'une pile de 5 cahiers faisant 9 cm de hauteur au total, grand format 40 x 25. Il s'agit de l'inventaire des maisons et des habitants de Bordeaux de 1746 à 1776.

Le texte est réparti sur 4 colonnes très aérées puisqu'il n'y a que 8 rubriques par page, les deux colonnes de droite donnant successivement propriétaire et locataire. Le recensement s'effectue par paroisse, puis par compagnie, par dizaine, enfin par rue.

Exemple :

Paroisse St-Maixans, compagnie de Dumas, dizaine de Parizol, rue du Loup à gauche, depuis la rue des Trois Maries, allant à St-André.

Suivent 10 maisons.

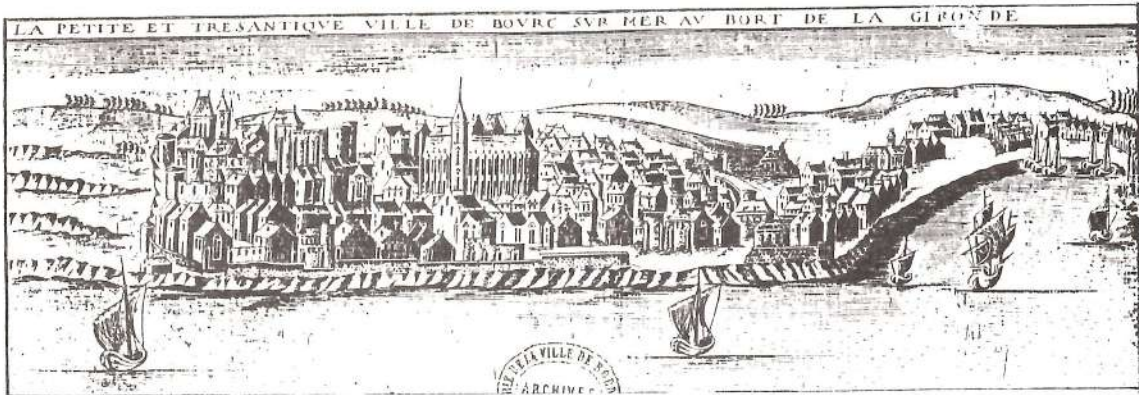
Paroisse Ste-Eulalie, rue des Ayres, à droite, depuis le coin de la rue Maucouyade, jusqu'à celui de la rue du Poisson salé. Suivent les maisons.

Destination possible de ce travail : la composition des compagnies bourgeoises ou les attributions des ilotiers ? Ceux d'entre vous qui ont des ancêtres Bordelais peuvent ainsi découvrir quelle maison ils habitaient, ou la structure de leur patrimoine immobilier.

Une réserve toutefois : il n'y a là que St-Michel, St-Maixans, St-Eloy, Ste-Eulalie et le faubourg Saint-Seurin. Ceux qui connaissent les désordres de la série C peuvent espérer retrouver le complément de ce travail sous une autre cote. Il n'en existe que 5 000 ...



HISTOIRE DE LA CITADELLE DE BOURG



*Vue aquarelle - et fantaisiste - de Bourg, dessinée par Claude Chastillon
(Doc. provenant des arch. mun. de Bx).*

A l'époque gallo-romaine, la ville de Bourg appartenait à la famille des PONTII, une des plus riches familles d'Aquitaine. Cette famille a doté la ville de certains monuments luxueux comme les thermes du port et entouré la ville de fortifications, présentes jusqu'au Moyen-Age. En avant de leur résidence, il y avait un jardin, entouré d'une colonnade, avec des bassins et des massifs qui allaient jusqu'au fleuve. Sur la pointe de la falaise, se trouvait un jardin rustique qui se terminait par une tour : le seul élément qui subsiste en 1590. Cette résidence a ensuite appartenu aux LEONCE, archevêque de Bordeaux. A partir des invasions normandes, le pouvoir local échappa au pouvoir central. C'est ainsi que commença à s'instituer le régime local.

Au début du XII^{ème} siècle apparut la première seigneurie de Bourg, qui dépendit de celle de Fronsac. Le premier château féodal des seigneurs de Bourg peut-être datée de 1150. Généralement un château féodal occupe l'angle du rempart c'est-à-dire la position la plus forte. Ici, c'est l'abbaye qui s'y est installée, ce qui semble effectivement indiquer que, très longtemps, c'est le pouvoir ecclésiastique qui a régné sur Bourg. On a très peu de renseignements sur ce château. On suppose que ce château a été reconstruit en 1250 car en 1251 la seigneurie de Bourg est rachetée par Simon de MONTFORT, Comte de LEICESTER. On connaît un peu mieux ce château. Il se composait d'une partie centrale carrée avec 4 tours d'angle. Deux tours ont subsisté, les deux autres semblent avoir été arasées un peu plus tard. Ce bloc comportait des murs d'au moins 2 mètres d'épaisseur, soutenant une grande salle voûtée et des salles accessoires, et une petite cour dans laquelle se trouvait un escalier qui permettait de monter aux étages. Sur le côté Est, il y avait une cour d'environ 10 mètres sur 15, entourée de bâtiments de servitudes. Les cuisines étaient du côté du fleuve. Il y avait également une cour plus grande, appelée basse-cour, où étaient situées les écuries ainsi qu'une grange ; puis l'entrée du château féodal. L'ensemble était entouré d'un fossé dont on a peu de traces.

Le château de Lansac est postérieur, il date de 1331. C'est la dernière étape du château féodal. Le château Renaissance apparut en 1507. La dernière héritière des Lansac, Jacqueline de Lansac, épousa un seigneur poitevin, Alexandre de Saint-Gelais. A ce moment-là, la façade sur le fleuve changea. A la place du gros mur, on construisit une salle, et au-dessus, une galerie à arcades surmontée d'une très grande salle de réception qui faisait toute la longueur entre les deux tours.

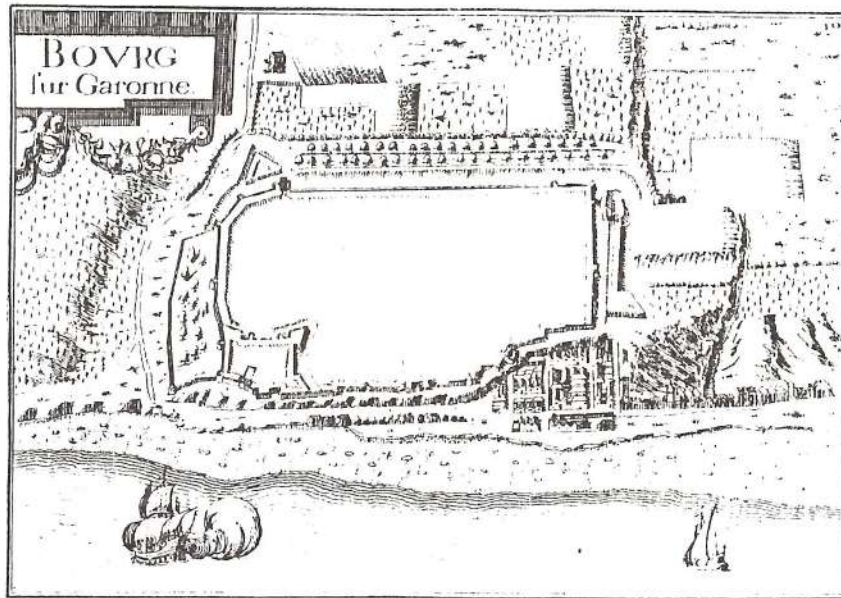
Arrive l'année 1590, le Duc d'Epéron s'empara par surprise du château de Bourg. Malgré les pressions, il s'installa à Bourg et commença la construction d'une citadelle. Au XVI^{ème} siècle, une citadelle était une partie de ville fortifiée, mieux fortifiée que le reste de la ville, pour pouvoir résister à l'ennemi mais aussi pour maintenir dans l'obéissance les habitants ; donc pour affirmer le pouvoir des seigneurs royaux. Cette citadelle était constituée par une enceinte bastionnée qui date de 1590, le mur de la ville et le front de la falaise.

Nous allons en faire le tour.

Côté enceinte bastionnée, la défense était assurée par des bastions et des remparts de terre qui remplacèrent les murs épais ; le mur ne fut plus qu'un mur de revêtement. La masse de terre placée derrière le mur résistait. On rencontrait tout d'abord un demi bastion avec une échauguette et une tour en surplomb par rapport à la falaise, démolie lorsqu'on a arasé la citadelle, qui ressemble au pigeonnier actuel, mais qui lui, est en retrait. C'était un bastion vide.

La citadelle a été construite très vite, il semblerait que l'on ait manqué de terre pour remplir ce bastion. Il abritait une casemate. Pour la voir, on emprunte le souterrain cavalier qui partait de la basse-cour en zigzag pour ressortir à la base de la falaise. Les bateaux accostaient au bas de la citadelle et les ravitaillements (vivres - munitions) étaient amenés par ce souterrain. Cela permettait de ravitailler la citadelle sans avoir à passer par la ville. Ce souterrain est en partie visible, la partie basse ayant été détruite lorsqu'on a construit les entrepôts pétroliers. Les canons sous casemate étaient de petits canons. Ensuite nous trouvions un autre bastion, plein celui-ci, qui possédait une échauguette et deux casemates. Nous n'en connaissons qu'une. C'est d'ailleurs la découverte de cette dernière qui a déclenché une étude sur la citadelle. En voulant creuser une canalisation électrique, on a découvert l'entrée d'un souterrain qui conduisait à une salle voûtée. Cette casemate, qui n'est pas visitable actuellement, comportait un puits d'aération destiné à évacuer les fumées importantes dégagées par les canons. Lorsqu'on n'a plus pu évacuer ces fumées, on a mis les canons à l'air libre sur le dessus des bastions et non plus dans les casemates. Cette casemate est en très bon état. A la différence de la précédente, elle présente 2 orifices de tir jumelés. Elle est au trois quart emplie de terre. Il faudrait donc la déblayer pour la rendre visitable.

Le dernier bastion se situait près de la porte de la retraite. Il s'appuyait sur le mur d'enceinte de la ville, jugé insuffisamment résistant pour contenir la poussée de la terre du bastion. On a donc entrepris de le doubler par un deuxième mur à 2 mètres environ du premier. Ce mur de doublement n'a jamais été achevé. Il a été couronné en 1730 lors de l'aménagement du parc avec une rotonde et le cadran solaire. On a arasé le mur de ville. Ce bastion était différent des autres, il était à orillon ; il avait pour but de protéger le canon qui se trouvait dans cette embrasure. Ce bastion était vide aussi, il était prévu pour être plein mais le mur intérieur, prévu comme soutien des terres, n'a jamais été construit car on n'a jamais mis de terre. On trouvait aussi des courtines c'est-à-dire des parties rectilignes de mur. Ces murs étaient couronnés par un mur d'environ 2 mètres de haut pour permettre la circulation des hommes et des chevaux et les mettre à l'abri du tir des mousquets. Pour les tireurs, il y avait une banquette de tir qui leur permettait de tirer par-dessus le mur. La défense de la citadelle était dans l'axe et le fossé à cet endroit là, en sa partie la plus large, mesurait 20 à 23 mètres. Dans la partie centrale, le fossé faisait environ 13 mètres de profondeur tandis qu'aux extrémités il était moins profond.



Le plan de Tassin vers 1655.

A l'entrée de la citadelle, un pont dormant ou pont fixe, en bois, reposait sur 3 piles de pierres assez massives qui se terminaient par un pont levé de 2 à 3 mètres. Il y avait un bâtiment au-dessus de la porte d'accès à la citadelle. On pouvait distinguer une ouverture, une porte en plein centre et au-dessus une partie carrée sur laquelle figuraient les armes et 2 saignées de chaque côté dans lesquelles s'encastrent les brancards du pont levé. Deux petites casemates, dans le fond du fossé, appelées moineaux, abritaient des tireurs d'armes légères. Ces casemates existent toujours, elles sont vraisemblablement enterrées, on n'a toujours pas trouvé l'entrée. Ce qui est certain c'est que lorsqu'on a construit les entrepôts, les galeries d'aération dans le rocher, qui conduisent à des puits, ont traversé le mur de la citadelle passant très près des moineaux. Par endroits, la galerie est bétonnée car l'on se trouve dans le fossé. Le général BISTAUDEAU a retrouvé 5 personnes ayant travaillé dans ces entrepôts mais pas une seule n'a travaillé dans ces galeries. On espère tout de même trouver un jour un escalier d'accès à ces moineaux. En ce qui concerne le mur de la ville, utilisé pour réaliser la citadelle, une première partie tournée vers l'Ouest constituait la face du bastion qui était doublé par un mur.

Ensuite, nous avons un tronçon de mur qui s'appuyait sur ce que les textes appellent : « la loge du prieur » qui n'était autre que le logement de l'abbé. Cette maison a dû être abandonnée au moment où l'on a construit la citadelle car la ville y a installé un corps de garde, puis celui-ci a été ramené à la tour de Blaye en raison du mauvais état de cette maison. Elle servait, en fait, de tour d'angle. Ensuite nous trouvons un tronçon de mur tourné vers l'Ouest avec l'ancienne tour romaine : Notre Dame du Roc a survécu très longtemps. Il semble qu'à partir de 1600 on se soit désintéressé de la tour. Déjà le rocher était très rongé. Dans les années 1650 la tour disparut.

En 1595 l'abbaye Saint-Vincent s'effondra. Le clocher subsista jusque vers 1700. Il avait une base carrée, se terminait par une flèche et mesurait 26 mètres. On a essayé de faire un mur de soutènement qui s'est lui-même effondré. La falaise a ainsi reculé petit à petit jusqu'en 1730, au moment où l'on a aménagé les jardins que nous connaissons. On a alors rectifié le tracé de la falaise et on a abattu toutes les ruines qui s'étaient accumulées au cours du siècle précédent.

La partie amont n'a pratiquement pas bougé car le mur a été bien mieux entretenu et il y avait, en dessous du château, un revêtement de pierres ainsi que le jardin bas de Monsieur de Lansac auquel on accédait par un petit escalier. Cela formait une protection, ce qui explique que le mur soit resté à peu près intact. Ce jardin bas a été transformé un peu plus tard. On y a installé des canons pour la défense de la citadelle, côté du fleuve.

L'angle de la terrasse, qui est carré, n'a pas bougé. Le mur a certainement été refait. A l'époque de la citadelle, il y avait des embrasures pour 3 canons légers. Jusqu'en 1974, la partie suivante n'avait pas bougé. Son effondrement a masqué l'entrée du souterrain cavalier. Sous la maison Bourdillas, il reste 2 corbeaux qui soutenaient une petite casemate. Il ne reste donc pas tellement de vestiges visibles : un bastion carré, un reste de casemate, le souterrain cavalier avec sa casemate, des fondations, un mur, des puits. On espère retrouver d'autres casemates.

Après l'année 1590, le Duc d'Eperon qui a conservé la citadelle pendant 5 ou 6 ans, la restitua à son propriétaire : Guy de Lansac. Celui-ci était couvert de dettes si bien que ses créanciers obtinrent la saisie de la citadelle. Le fils, voulant sauver le domaine familial, réussit à intéresser les créanciers et devint propriétaire de la citadelle, mais il y avait des travaux considérables à effectuer. La citadelle fut vendue en 1621 à Léon de Luxembourg, gouverneur de Blaye. Il effectua des travaux de restauration, mais il mourut très vite.

En 1650, le roi et sa cour séjournèrent à Bourg. La présentation au Roi, du Maire et des jurats de la ville, se fit dans la galerie du rez-de-chaussée du château. Le Roi et la Reine s'installèrent au premier étage et les réceptions eurent lieu dans la grande salle de ce même étage. Le gouvernement logea dans le couvent des Récollets et les nobles dans différents points de la ville.

En 1652-1653, les Espagnols occupèrent Bourg et fortifièrent la ville. Dans la citadelle, ils construisirent un mur oblique pour raccourcir la défense.

En 1661, l'héritier des Luxembourg, majeur à cette époque, (il n'avait que 3 ans à la mort de son père) fut déshérité et tous ses biens et ses titres allèrent à celui qui devint Maréchal de Luxembourg.

L'histoire se termine en 1663-1664 par la démolition de la citadelle. Elle sera arasée. En fait, la citadelle a été sauvée d'une destruction totale par les vigneron de la région, car pour la démolition on avait réquisitionné les gens, dans toutes les communes voisines. On connaît les détails par la correspondance échangée entre l'ingénieur chargé de la démolition qui s'appelait Poupart, et le Ministre Colbert. Il raconte qu'il avait l'intention de démolir la citadelle. Mais les gens de Bourg n'ont jamais voulu entrer dans les souterrains. Il écrit à Colbert en disant : « je suis obligé d'abandonner mon projet et de démolir la citadelle par le haut » ; ce qui fait que le bas est resté. D'ailleurs, quelques temps après, il écrit en disant : « je n'ai plus personne, j'ai dû leur donner 15 jours de congés pour faire leur vendange ».

Texte communiqué par les « Amis du Vieux Bourg ».



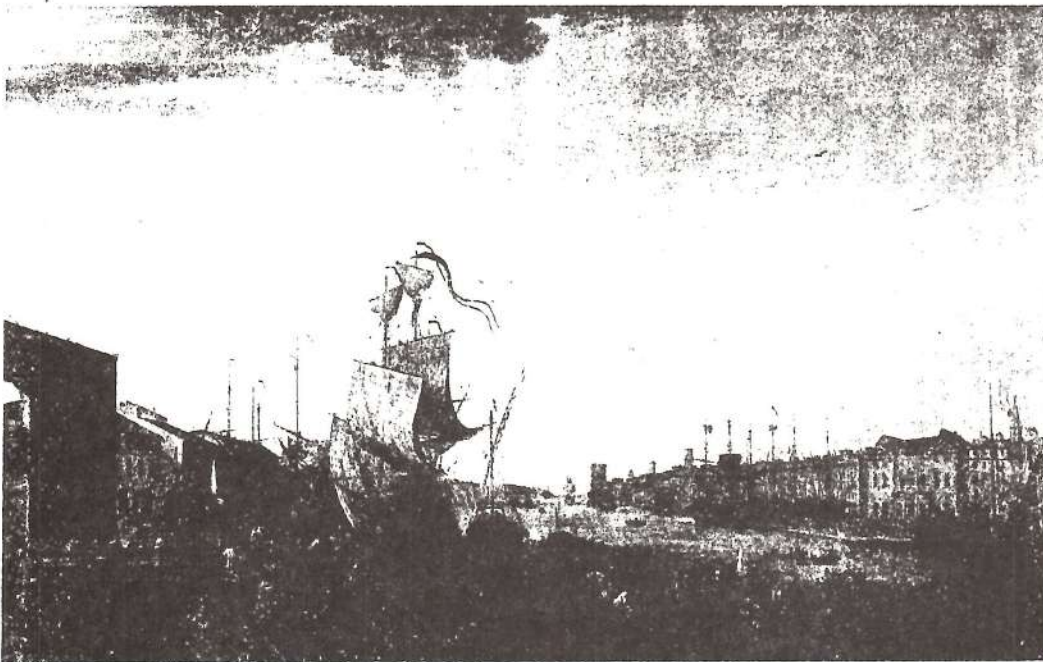
AINSI COMMENCAIT LA GUERRE DE SEPT ANS

Je dois à notre collègue Guy DELFAU la communication du document qui suit intitulé « Ordonnance du Roy portant déclaration de guerre contre le Roy d'Angleterre, du 9 juin 1756 ». Le texte en étant ... long, j'ai cru pouvoir n'en conserver que l'essentiel exposant les raisons ayant conduit Louis XV à prendre cette terrible décision.

Ainsi commençait un conflit qui, avec ses renversements d'alliances, ses victoires (prise de Port-Mahon en 1756, capitulation de Kloster Zeven en 1757) mais aussi ses défaites, devant une marine britannique maîtresse des mers, conduisit à la désastreuse cession du Canada et des Indes, dotant l'Angleterre du premier empire colonial.

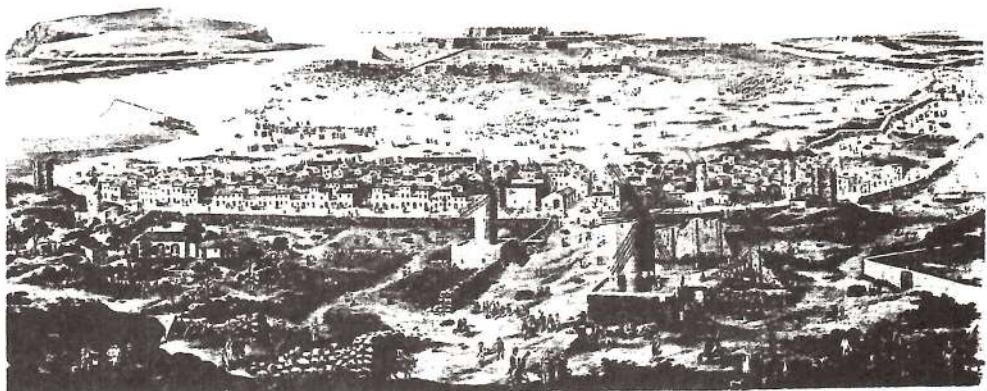
Et pourtant, Louis XV pouvait-il agir autrement alors que les Anglais avaient saisi 300 navires de commerce Français sans ouvrir officiellement les hostilités ? Je vous laisse la responsabilité de juger.

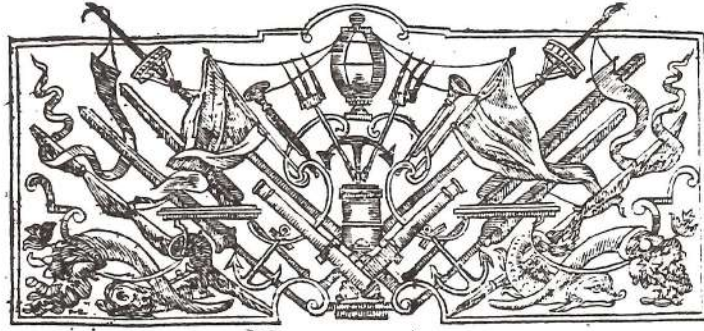
Pierre DUPOUY



◁ En présence du duc de Richelieu, le corps expéditionnaire français s'embarque à destination de Minorque. Malgré des premiers succès remportés sur les Anglais à Minorque, la flotte française, mal commandée et très inférieure en nombre aux forces considérables de la marine anglaise, ne put soutenir longtemps la guerre navale contre sa rivale. Peinture de Jean-Joseph Kappel. Musée Cantini, Marseille. Archives I.R.L.

Prise du fort Saint-Philippe à Port-Mahon par l'armée française le 29 juin 1756. Après la victoire navale de l'escadre de La Galissonnière sur les Anglais, les troupes de Richelieu eurent raison de la résistance du fort Saint-Philippe qui capitula le 29 juin. Peinture de Joseph Chiesa. Musée de la Marine, Paris. *Print Larousse*





ORDONNANCE DU ROY,

Portant Déclaration de Guerre contre le Roy d'Angleterre.

Du 9 Juin 1756.

DE PAR LE ROY.



TOUT È l'Europe sçait que le Roy d'Angleterre a été en 1754 l'Agresseur des possessions du Roy dans l'Amérique septentrionale, & qu'au mois de Juin de l'année dernière, la Marine angloise, au mépris du droit des Gens & de la foi des Traités, a commencé à exercer contre les Vaisseaux de Sa Majesté, & contre la navigation & le commerce de ses Sujets, les hostilités les plus violentes.

Le Roy justement offensé de cette infidélité, & de l'insulte faite à son Pavillon, n'a suspendu pendant huit mois les effets de son ressentiment, & ce qu'il devoit à la dignité de sa Couronne, quo par la crainte d'exposer l'Europe aux malheurs d'une nouvelle guerre.

C'est dans une vûë si salutaire que la France n'a d'abord opposé aux procédés injurieux de l'Angleterre, que la conduite la plus modérée.

Tandis que la Marine angloise enlevoit par les violences les plus odieuses, & quelquefois par les plus lâches artifices, les Vaisseaux français qui navigeoient avec confiance sous la sauvegarde de la foi publique, Sa Majesté renvoyoit en Angleterre une Frégate dont la Marine française s'étoit emparée, & les Bâtimens anglois continuoient tranquillement leur commerce dans les Ports de France.

Tandis qu'on traitoit avec la plus grande dureté dans les Isles britanniques les Soldats & les Matelots français, & qu'on franchiffoit à leur égard les bornes que la loi naturelle & l'humanité ont prescrites aux droits même les plus rigoureux de la Guerre, les Anglois voyageoient & habitoient librement en France sous la protection des égards que les Peuples civilisés se doivent réciproquement.

.....

Tandis que la Cour de Londres épuisoit l'art de l'intrigué & les subides de l'Angleterre pour soulever les autres Puissances contre la Cour de France, le Roy ne leur demandoit pas même les secours que des Garanties ou des Traités défensifs, l'autorisoient à exiger, & ne leur conseilloit que des mesures convenables à leur repos & à leur sûreté.

.....

Le Roy avoit espéré que le Roy d'Angleterre ne consultant enfin que les règles de l'équité, & les intérêts de sa propre gloire, désavoueroit les excès scandaleux auxquels ses Officiers de mer ne cessent de se porter.

Sa Majesté lui en avoit même fourni un moyen aussi juste que décent, en lui demandant la restitution prompte & entière des Vaisseaux français pris par la Marine angloise, & lui avoit offert sous cette condition préliminaire d'entrer en négociation sur les autres satisfactions qu'Elle avoit droit d'attendre, & de se prêter à une conciliation amiable sur les différends qui concernent l'Amérique.

Le Roy d'Angleterre ayant rejeté cette proposition, le Roy ne vit dans ce refus que la Déclaration de guerre la plus authentique, ainsi que Sa Majesté l'avoit annoncé dans sa Réquisition.

.....

Il y a cependant un fait important dont il n'a point été parlé dans ce Mémoire, parce qu'il n'étoit pas possible de prévoir que l'Angleterre porteroit aussi loin qu'Elle vient de le faire, son peu de délicatesse sur le choix des moyens de faire illusion.

Il s'agit des ouvrages construits à Dunkerque, & des Troupes que le Roy a fait assembler sur ses Côtes de l'Océan.

Qui ne croiroit, à entendre le Roy d'Angleterre dans sa Déclaration de Guerre, que ces deux objets ont déterminé l'ordre qu'il a donné de se saisir en Mer des Vaisseaux appartenans au Roy & à ses Sujets ?

Cependant personne n'ignore qu'on n'a commencé de travailler à Dunkerque, qu'après la prise de deux Vaisseaux de Sa Majesté, attaqués en pleine Paix par une Escadre de treize Vaisseaux anglois. Il est également connu de tout le monde que la Marine angloise s'emparoit, depuis plus de six mois, des Bâtimens français, lorsqu'à la fin de Février dernier, les premiers Bataillons que le Roy a fait passer sur ses Côtes maritimes, se sont mis en marche.

.....

Ce que le Roi se doit à lui-même, & ce qu'il doit à ses Sujets, l'a enfin obligé de repousser la force par la force : mais constamment fidèle à ses sentimens naturels de justice & de modération, Sa Majesté n'a dirigé ses opérations militaires que contre le Roi d'Angleterre son agresseur ; & toutes ses négociations politiques n'ont eu pour objet que de justifier la confiance que les autres Nations de l'Europe ont dans son amitié & dans la droiture de ses intentions.

Il seroit inutile d'entrer dans un détail plus étendu des motifs qui ont forcé le Roi à envoyer un corps de ses Troupes dans l'Isle Minorque, & qui obligent aujourd'hui Sa Majesté à déclarer la guerre au Roi d'Angleterre, comme Elle la lui déclare, par mer & par terre.

.....

ORDONNE & enjoint Sa Majesté à tous ses Sujets, Vassaux & Serviteurs, de courre sus aux Sujets du Roy d'Angleterre; leur fait très-expresses inhibitions & defences d'avoir ci-après avec eux aucune communication, commerce ni intelligence, à peine de la vie: Et, en conséquence, Sa Majesté a dès-à-présent révoqué & révoque toutes permissions, passeports, sauvegardes & sauf-conduits contraires à la présente, qui pourroient avoir été accordés par Elle ou par ses Lieutenans-Généraux & autres ses Officiers, & les a déclarés nuls & de nul effet & valeur, défendant à qui que ce soit, d'y avoir aucun égard. Veut Sa Majesté que ceux de ses Sujets qui desireroient faire des armemens ~~pour~~, à leurs dépens, pour courre sur les Sujets dudit Roi d'Angleterre, ayent une pleine & entiere liberté d'employer les Vaisseaux qu'ils feront ainsi armer, à prendre ceux desdits Sujets du Roy d'Angleterre, & leurs effets, dans quelques mers qu'ils puissent les rencontrer; & pour cet effet Elle a annullé & annullé toutes Déclarations, Ordonnances & Arrêts à ce contraires. MANDE & ordonne Sa Majesté à Monf. le Duc de Penhievre, Amiral de France, aux Vice-Amiraux, Lieutenans-Généraux, Chefs d'Escadre, Capitaines, & autres Officiers de ses Armées navales, Intendants & Commissaires-Généraux de la Marine, & à tous ses Officiers qu'il appartiendra, de faire exécuter le contenu en la présente, dans toutes les Mers & Côtes maritimes de son Royaume; voulant qu'à la diligence de son Procureur en chacun des Siéges de l'Amirauté, elle soit publiée & enrégistrée au Greffe desdits Siéges, & affichée sur tous les Ports, Havres & lieux maritimes, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. FAIT à Versailles le neuf Juin mil sept cent cinquante-six. Signé LOUIS. Et plus bas, MACHAULT.

.....

VU l'Ordonnance du Roy ci-dessus, en date du 9 Juin 1756; & les Lettres d'attache de S. A. S. Monseigneur l'Amiral, du 10 du même mois, requérons ladite Ordonnance être publiée & enrégistrée au Greffe du présent Siége, & affichée sur tous les Ports & Havres de la présente Jurisdiction. Signé PINEL. Soit fait comme il est requis par le Procureur du Roy. A Bordeaux, le 23 Juin 1756. Signé, NAVARRE.

Enregistrée a été l'Ordonnance du Roy ci-dessus es Régistres du Greffe de l'Amirauté de Guienne, ce réquerant le Procureur du Roy au présent Siége, pour être exécutée selon sa forme & teneur, & pour y avoir recours en cas de besoin. A Bordeaux, le vingt-trois Juin 1756. Ainsi Signés NAVARRE, PINEL, & GRUER, Greffier.

A B O R D E A U X

De l'Imprimerie de SIMON DE LA COURT, Fils,
Seul Imprimeur du Roy & de l'Amirauté.

GENEALOGIES RAPIDES

N° d'adhérent : 548..... Adhérent : BONNAFOUS Renée.....

N° d'adhérent : 695..... Adhérent : LABEYRIE.....

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
BERROCHE	1794	22	PLOUBAZLANEC
BES	1827	81	ROQUECOURBE
BISQUAY	1771-1856	29	RIEC/BELON
BOCHER	1813	22	LANLEFF
BOCHER	1777-1830	22	PLOUBAZLANEC
BONNAFOUS	1918	ALG	NEDROMA ORAN
BONNAFOUS	1949-1978	33	BORDEAUX (ST REMY)
BONNAFOUS	1849-1883	81	CASTRES
BONNAFOUS	1824	81	ESCOUSSENS
BREE	1766-1797	22	PLOUBAZLANEC
BREZELLEC	1777-1945	22	PLOUBAZLANEC
CAERIC	1786-1809	29	MOELAN/MER
CORFDIR	1721-1866	22	PLOUBAZLANEC
DREGOIRE	1640-1710	29	CLOHARS-CARNOET
FOESON	1798	22	TREMEVEN
FOESON	1829	22	KERITY-PAIMPOL
GALTIER	1799-1829	81	BURLATS
GERMAIN	1794-1830	22	PLOUBAZLANEC
HELLOU	1764-1829	29	MOELAN/MER
HOURCUFF	1679	29	CLOHARS-CARNOET
JANET ou JEANNETTE	1718-1778	29	RIEC/BELON
JAOUEN	1713	29	RIEC/BELON
JOLIVET	1830-1900	29	MOELAN/MER
JOLIVET	1959	33	BORDEAUX
KERFORN	1712	29	MOELAN/MER
KERHUEL	1690	29	MOELAN/MER
LANDES	1799-1845	81	CASTRES
ATGE	1787-1812	81	BURLATS
LE BIZIER	1733	22	PLOUBAZLANEC
LE BRIS	1634-1713	29	RIEC/BELON
LE CHAPELAIN	1821	22	PAIMPOL
LE DOZE	1807-1866	29	MOELAN/MER
LE DREGOUIRE	1703-1804	29	CLOHARS-CARNOET
LE GOFF	1865	29	QUERRIEN
LE GONNIDEC	1756-1902	22	PLOUBAZLANEC
LE GONNIDEC	1926	56	KERYADO LORIENT
LE GONNIDEC	1977	33	BORDEAUX
LE NOC	1822-1900	29	MOELAN/MER
LE NOC	1903-1951	56	LORIENT
LE NOC	1991	33	BORDEAUX (St Rémy)
LE PENNEC	1793-1850	29	RIEC/BELON
LE PENNEC	1888	29	MOELAN/MER
LE TERRIER	1841-1853	29	MOELAN/MER
MADAULE	1845-1877	81	CASTRES
MADAULE	1775-1814	81	BURLATS
MARTIN	1842-1872	22	PLEUDANIEL
NEDELIEC	1714-1759	29	RIEC/BELON
PAREJA	1861-1929	ALG	MARNIA ORAN
PAREJA	1958	33	BORDEAUX
PARIS	1827	81	SAIX
PARIS	1849	81	CASTRES
PARIS	1802-1827	81	ROQUECOURBE
RAOULT	1725	29	CLOHARS-CARNOET
ROUAT	1718-1789	29	RIEC/BELON
TORRO	1923	ALG	MARNIA ORAN

N° d'adhérent : 695..... Adhérent : LABEYRIE.....

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
DANIAS	1665-1738	33	LACANAU
DARRIGUES	1824	40	ST ANDRE DE SEIGNOSSE
DAUDON	1688-1764	33	LISTRAC
DAVID	1644-1806	33	BERSAN- ST PAUL DE BLAYE- ST SEURIN DE CURSAC
DESEGONNES	1691-1747	33	MOULIS- AVENSAN
DESPINS	1678-1764	40	ST ANDRE DE SEIGNAUX
DEVES	1724-1847	33	ST AUBIN- LE PIAN
DOUAT	1666-1769	33	AVENSAN
DUBOSQ	1740-1906	33	AVENSAN- MOULIS
DUCASSE	1724-1831	33	MOULIS- AVENSAN
DUMONT	1755-1995	40	SAUBRIGUES- ST JEAN DE MARSACQ- ST MARTIN DE HINX
DUMONT	1755-1995	64	BAYONNE
DUMONT	1755-1995	33	BORDEAUX
EYQUEM	1727-1774	33	LISTRAC
FAURE	1725-1835	33	ST MARTIN LACAUSSE - ST SEURIN DE CURSAC
FAUX	1711-1796	33	AVENSAN
FOUQUET	1682-1761	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
FOURTON	17127-1774	33	LISTRAC
GASTAUD	1722-1849	33	AVENSAN- MOULIS
GILLARDEAU OU GIRARDEAU	1787-1953	17	SAINTE AIGULIN
GILLARDEAU OU GIRARDEAU	1787-1953	24	ST MARTIN DE BAS
GILLARDEAU OU GIRARDEAU	1787-1953	33	LALANDE DE POMEROL- BORDEAUX
GOMBAUD	1724-1766	33	SOUSSANS
GORRY	1755-1781	33	ST MAGNE DE CASTILLON
GREGOIRE	1735	33	GAURIAC
GRENIER	1735-1798	33	GAURIAC
GUERIN	1712-1797	33	SOUSSANS
GUILHEMARNAUT	1723-1770	40	ST ANDRE DE SEIGNAUX
HOSTEIN	1692-1860	33	MOULIS- LISTRAC- SOUSSANS
HOURCAN	1687-1764	33	CARCANS- BRACH
HUGUET	1729-1858	33	PESSAC-SUR-DORDOGNE
IBANEZ	1760-1832	E	ORBAICETA-
ISSAN OU EYSSAN	1701-1724	33	SAINTE HELENE
JOYEUX	1685-1884	33	AVENSAN
JOYEUX	1805	33	CIVRAC DE BLAYE
JONQUET	1701	33	BAYON
JUANAVERRIA	1800	E	LESACA (NAVARRRE)
LABEYRIE	1834-1995	40	MAGESCO- HERM
LABEYRIE	1834-1995	33	BORDEAUX
LACAU	1760-1836	40	SAUBRIGUES
LAFOURCADE	1698-1785	33	LISTRAC
LAGUNE	1764-1819	33	SOUSSANS
LAHOUGUERRE	1780	40	STB MARIE DE GOSSE
LANTA	1724-1863	33	SOUSSANS
LAMOULERE	1762-1874	40	TALLER- HERUN
LARRIERE	1777-1903	40	MAGESCO- HERM
LASSUS	1738-1764	40	ST ANDRE DE SEIGNAUX
LESBATS	1751-1929	40	GOURBERA- HERM
LESBATS	1751-1929	33	BORDEAUX
LESTAGE	1729-1814	33	MOULIS
MAIGNANT	1711-1787	33	SOUSSANS
MANEY	1739-1810	33	LISTRAC
MATHIEU	1688-1713	33	ST PAUL DE BLAYE
MERLET	1657-1714	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
MEYMAT	1702-1951	33	SOUSSANS
MINQUOY	1790	33	CARCANS
MORDRET	1711	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
MOUSCARDFS	1689	40	ST ANDRE DE SEIGNAUX
MOUSTIE	1704-1796	33	MOULIS- AVENSAN
OCHOTECO-ELIZALDE	1764-1906	E	LESACA- (NAVARRRE)
PARIS	1808-1824	64	DOMEZAIN
PELLETAN	1666-1711	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
RAIMOND	1718-1802	33	LISTRAC
RANCE	1641-1719	33	LISTRAC
ROMEFORT	1717-1768	33	LE PIAN
ROUBIN	1718-1760	33	AVENSAN
ROUTURIER	1639	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
SALLENAVE	1717-1786	33	LE PIAN
SENTIS	1770-1919	32	LECTOURE
SOLASSOL	1791-1869	32	ST CLAR - LECTOURE
TOULOUSE	1692-1834	33	MOULIS- LISTRAC- SOUSSANS
TOULOUSE	1759	33	PESSAC-SUR-DORDOGNE
TRJASSOU	1703-1747	33	ST MAGNE DE CASTILLON
VALLADEAU	1644	33	BERSON
VERDEAU	1734-1791	33	BAYON
VIALARD	1702-1842	33	AVENSAN
VOISIN	1770-1835	40	ST ANDRE DE SEIGNAUX

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
ALLOUET	1643-1670	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
ARNAUD	1665	33	LACANAU
ARRIJURIA	1800	E	UROZ IGOA
AUDOIRE	1725-1774	33	ST MARTIN LACAUSSE
BACIACOU	1696-1833	40	ST ANDRE DE SEIGNOSSE
BAILLARGEAU	1680-1774	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
BARRAUT	1729-1782	33	AVENSAN
BARROUILHET	1688	33	CARS
BEGARDS	1777-1833	40	ST MARTIN DE HINX
BENETEAU	1684-1866	33	CASTELNAU- CARCANS- LACANAU
BERNARD	1782-1856	33	ST HAGUE DE CASTILLON
BERTEAU	1686-1917	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE - SOUSSANS
BOS	1728-1801	33	MOULIS
BOS	1697-1832	33	SISTRAC
BOSC	1702-1841	33	BRACH
BRANAS	1665-1961	33	AVENSAN
BRANCHUT	1680	33	GENERAC
BRETON	1727-1762	33	AVENSAN- MOULIS
BRIAN	1740-1847	33	COMPS- GAURIAC
BRUNETEAU	1832-1847	33	LALANDE DE POMEROL- LIBOURNE
CABOY	1693-1713	33	ARSAC
CAMIN	1721-1821	33	BRACH
CARMANACQ	1710-1732	33	BRACH
COMTE	1738-1911	40	ST ANDRE DE SEIGNOSSE- BAYONNE- BORDEAUX
COCULET	1802	24	NASTRINGUES
CONNANT	1706-1749	33	SAUSSANS
CORNU	1714-1792	33	ST CHRISTOLY DE BLAYE
CHAILLOU	1730-1882	33	BAYAN- COMPS- SOUSSANS
CHAMPEUILLE	1724-1812	33	ST HAGUE DE CASTILLON
CHENIER	1679	33	ST PAUL DE BLAYE
CURAT	1740-1894	33	AVENSAN- MOULIS

N° d'adhérent : 401..... Adhérent : ROBLIN MICHELINE.....

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
BARDOU	1804	18	NANCAY
BARDOU	1752-1777	41	THEILLAY
BARON	1714-1748	18	MENETOU RATEL
BARRON	1806	18	CRESANCY
BARRON	1743-1774	18	MENETOU RATEL
BAUCHIET	1767	36	CLUIS
BAUDAT	1774-1785	36	CLUIS
BAUDRON	1725-1758	33	MIOS
BEDU	1712	18	MENETOU RATEL
BERNET	1857	18	VIGNOUX SUR BARANGEON
BERRAN	1856	40	SANGUINET
BERTRAND	1916-1946	45	GIEN
BEYRIE	1910	18	NANCAY
BIGARRE	1789-1857	18	NANCAY
BIGARRE	1784	41	ORCAY
BIGARRE	1752-1778	41	THEILLAY
BIGARRE	1743	41	THEILLAY
BILLIARD	1743	41	THEILLAY
BOUQUIN	1920	18	BOURGES
BOURRE	1689	18	IVOY LE PRE
CAMINS	1744	33	MIOS
CASTERA	1729-1756	40	SANGUINET
CAUBIT	1949	33	LA TESTE DE BUCH
CAZENAVE	1946	33	LA TESTE DE BUCH
CHANTELAT	1694-1736	18	MENETOU RATEL
CHARTON	1763	18	MENETOU RATEL
CHAVAILLARD	1837	18	ALLOGNY
CHAVAILLARD	1875	18	SAINT LAURENT
CHAVAILLARD	1777-1837	18	VOUZERON
CHICAULT	1799-1877	18	MENETOU SALON
CHICOT	1753-1805	18	MENETOU SALON
CLAVIER	1727-1869	18	MENETOU SALON
CLAVIER	1915	45	CERNOY EN BERRY
CLEMENT	1709	18	MERY ES BOIS
DALBOS	1836-1858	40	SANGUINET
DAURIS	1756-1807	40	SANGUINET
DAURYS	1925	33	LA TESTE DE BUCH
DAURYS	1807-1865	40	SANGUINET
DENIS	1752	18	VOUZERON
DESESSERTS	1740-1755	18	MENETOU SALON
DESTRUHAUT	1924-1927	33	LA TESTE DE BUCH
DUBERNET	1874-1893	40	SANGUINET
DUBRUNET	1746	33	MIOS
DUCOS	1710-1846	33	MIOS
DUCOURNAUD	1729-1755	40	SANGUINET
DUPUY	1796-1822	40	SANGUINET
DURIS	1787	36	MOUHIERS
DURIS	1799	36	SARZAY
DURY	1770	36	CLUIS
FOUCHE	1709	18	MERY ES BOIS
FOUCHIET	1742-1756	18	NEUVY SUR BARANJON
FOUCHET	1751-1772	18	VOUZERON
FOURNIER	1775-1778	18	CRESANCY
FOURNIER	1801-1850	18	SURY EN VAUX
GABOURDIN	1742	18	NEUVY SUR BARANJON
GABOURDIN	1707-1722	18	VOUZERON
GARNIER	1719-1729	18	VOUZERON
GARNUNG	1898	33	LA TESTE DE BUCH
GARNUNG	1890-1927	33	LA TESTE DE BUCH
GARNUNG	1896	33	LE TEICH
GARNUNG	1718-1794	33	MIOS
GARNUNG	1817-1887	40	SANGUINET
GARNUNG	1914	45	CERNOY EN BERRY
GARNUNG	1949	45	POILLY LEZ GIEN
GASSIAN	1713-1793	33	MIOS
GAY	1767	36	CLUIS
GAY	1770	36	CLUIS DESSOUS
GAY	1764-1766	36	MOUHIERS
GILLET	1737-1814	18	MENETOU SALON
GILLET	1762	18	QUANTILLY
GORDET	1694	18	MENETOU RATEL
GORDET	1726-1811	18	MENETOU SALON
GUAY	1835	36	CLUIS
GUAY	1825	36	MAILLET
GUAY	1761-1797	36	MOUHIERS
GUAY	1858	36	ST DENIS DE JOUHET
GUET	1770	36	CLUIS
HOSTIN	1780	33	LE TEICH
HOSTIN	1803	40	SANGUINET
HUBERT	1947	45	COULLONS
HUBERT	1915-1943	45	GIEN
JAVANS	1643	18	SAINT LAURENT
LACAPPE	1742	33	MIOS
LARPENT	1833-1868	18	VIGNOUX SUR BARANGEON
LARPENT	1833	18	VOUZERON
LAUVERJAT	1744	18	MENETOU SALON
LAVIGNE	1643	18	SAINT LAURENT
LEBREDE	1814-1837	18	ALLOGNY
LEBREDE	1858	18	SAINT LAURENT
MANO	1743	33	MIOS
MIGNARD	1917	45	CERNOY EN BERRY
MIGNARD	1920-1945	45	GIEN
MIGNARD	1925	45	POILLY LES GIEN
MITTAUT	1749	33	MIOS
MOULON	1760	18	MENETOU SALON
NOAILLES	1755-1866	40	SANGUINET
NOEL	1707	18	VOUZERON
NOEL	1867	33	GUJAN
NOEL	1890	33	LA TESTE DE BUCH
PETIT	1761-1767	36	MOUHIERS
PINCEST	1864-1880	18	MENETOU SALON

N° d'adhérent : 401..... Adhérent : ROBLIN MICHELINE.....

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
PINCEST	1828	18	NANCAY
PINCEST	1942	41	LAMOTTE BEUVRON
PINCEST	1890-1917	45	CERNOY EN BERRY
PINCEST	1938	45	GIEN
PINCESTE	1689	18	IVOY LE PRE
PINCESTE	1696	18	MERY ES BOIS
PINCESTE	1844	18	NANCAY
PINCESTE	1722-1849	18	VOUZERON
PINON	1740-1765	18	SURY EN VAUX
PLANCHON	1779-1808	18	CRESANCY
PLANCHON	1832-1849	18	SURY EN VAUX
PLANCHON	1864	18	VAILLY SUR SAULDRE
PLANCHON	1902	45	CERNOY EN BERRY
PLANTEY	1855-1893	40	SANGUINET
PREVOI	1753	18	MENETOU SALON
PROGNON	1770	18	NEUVY
PROGNON	1833-1867	18	VIGNOUX SUR BARANGEON
PROGNON	1793-1836	18	VOUZERON
RAINEDIEU	1739	18	VOUZERON
REBILLAUD	1779	36	CLUIS
REMANJON	1810	18	MENETOU SALON
REMANJON	1762	18	QUANTILLY
REMANJON	1737	18	QUANTILLY 7
RIFFAULT	1737-1832	18	SURY EN VAUX
RIFFAULT	1865	18	VAILLY SUR SAULDRE
RIVIERE	1722	18	VOUZERON
ROBILLAT	1775	36	CLUIS
ROBLIN	1926	45	CHATILLON
ROBLIN	1949	45	POILLY LEZ GIEN
ROCHER	1719-1743	18	VOUZERON
ROCHET	1721-1748	18	VOUZERON
ROUGEROLLE	1781	18	MENETOU SALON
ROUX	1767	18	VOUZERON
SENTUC	1897-1899	33	LA TESTE DE BUCH
SENTUC	1863	40	YCHOUX
SORIET ?	1779	18	CRESANCY
TAVERNAT	1805	18	NANCAY
TLXIER	1770-1785	36	CLUIS
TIXIER	1764	36	MOUHIERS
TRISCOS	1817	40	SANGUINET
VERGNE	1864-1866	18	VAILLY SUR SAULDRE
VERGNE	1835	36	CLUIS
VERGNE	1787-1818	36	MOUHIERS
VERGNE	1796	36	SARZAY
VERGNE	1841-1857	36	ST DENIS DE JOUHET
VERGNE	1873-1890	45	CERNOY EN BERRY
VERGNE	1869	45	CHATILLON SUR LOIRE
VERGNE	1939-1942	45	GIEN
VETOIS	1712-1740	18	MENETOU RATEL
VIFFE	1714	18	MENETOU RATEL
VILLAIN	1728	18	VOUZERON

N° D'ADHERENT : 615 Adhérent : CORBAL Marie-Claude

Patronymes étudiés	Dates	Dpt	Lieux étudiés
ANTOINE	1786-1869	33	EYSINES
ARGILLOS	1773-1849	33	EYSINES
AUMAILLEY	1798-1869	33	EYSINES
BAQUEY	1784-1889	33	EYSINES
BRANAS	1812	33	LE HAILLAN
BRANAS	1837-1844	33	EYSINES
BUSQUET	1798	33	TABANAC
BUSQUET	1822-1880	33	EYSINES
CABANNES	1793-1894	33	EYSINES
CASAMAYOU	1902	33	ST SULPICE CAMEYRAC
CASAMAYOU	1926-1956	75	PARIS
CASAMAYOU	1876	64	ST GLADIE
CLEMENT	1795-1869	33	EYSINES
CORBAL	1953	75	PARIS
CORBAL	1954	33	BORDEAUX
CORBAL	1753-1854	33	BRUGES
CORBAL	1863-1986	33	EYSINES
CURAT	1767-1938	33	EYSINES
DESMARES	1780-1825	33	EYSINES
DURRUTY	1899	64	HASPARREN
DURRUTY	1985	33	EYSINES
DURRUTY	1926-1953	75	PARIS
ELIES	1813-1882	33	EYSINES
EYDON	1983	33	LE BOUSCAT
EYDON	1785-1949	33	EYSINES
EYQUEM	1787-1854	33	EYSINES
FORTON	1762-1840	33	BRUGES
GUILHEM	1773-1863	33	BRUGES
GUILLEMET	1803-1883	33	EYSINES
LABEYRIE	1804-1885	33	EYSINES
LALUMIERE	1767-1926	33	EYSINES
LAMBERT	1788-1933	33	EYSINES
MARMIESSE	1809-1921	33	EYSINES
MICHELET	1804	33	LE TAILLAN
MICHELET	1825-1932	33	EYSINES
NIQUEAU	1767-1887	33	EYSINES
PINAUD	1770	33	BLANQUEFORT
PINAUD	1797-1837	33	BRUGES
PINEAU	1810-1886	33	BRUGES
POINSON	1776-1846	33	EYSINES
TRIAT	1800-1959	33	EYSINES
VEAU	1881-1907	33	ST SULPICE CAMEYRAC

QUESTIONS

- 95.21 AUDOUIN : Ch. ° Pierre AUDOUIN ca 1842- (Ndlr : Où ? Quelle région ???)
Jean VOYER
06 GREOLIERE les NEIGES
- 95.22 BAYORD : Qui a déjà rencontré ce patronyme région Sud-Ouest ?
Bernard BIGOUROUX A.G.B. 718
- 95.23 BERTHOME : Ch. + Marie Elisabeth BERTHOME ° 1838 BDX: X 03.12.1860
BDX à Charles PARENT.
Dr Elie PARENT AGB 658
- 95.24 BEYERMANN : Ch.+ BDX ap. 1800 couple Jean Henri BEYERMANN-Pétronille Wilhelmine Cornélie de BOERS. (Ndlr; Réponse ds ce N°)
A.M. JACQUINOT-LEVEQUE
- 95.25 BIGOUROUX : Ch. X François BIGOUROUX-Jeanne QUEYRON (GUEYRON ou PEYROUS) BDX.
Ont un fs Jacques, ° 29.07.1776 BDX.
Bernard BIGOUROUX AGB 718
- 95.26 BOUTELY : Ch. ° X+ Jeanne BOUTELY, epse Antoine GRAMON (D), lequel ° 1761 BEAUTIRAN.
Ont un fs Pierre, ° 1806 BEGLES.
Odile GRAMOND AGB 400
- 95.27 BRAGAS : Souhaite entrer relation av. Tte pers. Ayant rencontré ce patronyme rég. Sud-Ouest ?
Bernard BIGOUROUX AGB 718
- 95.28 DALLAS : Ch. ° ca 1784 Jean Bapt. DALLAS et ca 1782 Victor Vincent DALLAS à 32 MASSEUBE.
Marie José DALLAS AGB 703
- 95.29 DECOUS : Qui a déjà rencontré ce patronyme. région Sud-Ouest ?
Bernard BIGOUROUX AGB 718
- 95.30 GUILLOT-SERVEN : Ch. X Antoine GUILLOT-Suzanne SERVEN av. 1810 BDX ou CAMBLANES.
Marcel RUILLET
92 RUEIL Malmaison
- 95.31 HERBECOURT (d') : Ch. ° ca 1804 d'un fils de Louis Armand d'HERBECOURT, Commissaire des Relations Commerciales à BALTIMORE.
Luc d'Amiens d'HERBECOURT
95 St-LEU La Foret
- 95.32 HUGONNENG-SANDRECH : Ch. + BDX ca 1766 couple HUGONNENG-SANDRE
(Ndlr:Réponse ds ce N°)
A M JACQUINOT-LEVEQUE
- 95.33 MONTAUD : Ch. ° Jean MONTAUD ca 1894 et X MONTAUD-DURAND. Région BDX.
Christian MONTAUD 35 RENNES
- 95.34 MONTOUROY : Quelqu'un a-t-il déjà rencontré ce patronyme en Aquitaine ?
Thierry MONTOUROY
33 St-MEDARD de GUIZENIERE
- 95.35 PRADIER : Souhaite entrer relation avec pers. ayant étudié ce patronyme région St-SAVIN av. 1760.
Jacky VALADE CLG

95.36 PROLONGEAU : Qui a étudié cette famille av. 1800 St-YZAN, St-SAVIN, St-MARIENS ?
Jacky VALADE CLG

95.37 PUCHEU : Ch. ° BDX ca 1888 Claude PUCHEU. S'établit en République Dominicaine sous le nom de PUCHEU-L'ESCAILLE

M. LEPSY-CABREJA 86 POITIERS

95.38 SANDRE-JOQUET : Ch. Tte info sur couple Guillaume SANDRE-Lucine JOQUET BDX ap. 1700. (Ndlr : Réponse ds ce N°)

AM JACQUINOT LEVEQUE

95.39 SENDES : Ch. BDX ca 1829 Luce SENDES, fa Vidian - Marie GRIZON GOSSET.
(Ndlr : Réponse ds ce N°)

Marily GOYE-PETRELUZZI

95.40 SENDES-GRIZON GOSSET : Ch. X ca 1815 BDX Vidian SENDES-Marie GRIZON GOSSET
(Ndlr:Réponse ds ce N°)

Marily GOYE-PETRELUZZI

95.41 SIRECH : Ch. tte info s/Jean SIRECH ° 27.09.1850 46 BAGAT et Antoine SIRECH ° ca 1763 46 PUY l'EVEQUE X Magd. MOURGUES

Odile GRAMOND AGB 400

95.42 Paroisse St MARTIN BDX : Un de nos correspondants américain nous transmet deux actes (X et +) se situant sur BDX, paroisse St-Martin, curé VIDAL. Où se trouvait cette paroisse et où consulter les BMS ?

REPONSES

95.18 BRACONNIER : Abraham BRACONNIER est bourgeois de BDX le 03.12.1650.
Important commerçant et nombreux actes chez son notaire M° DEFFERAND. Mais aucune trace de la ° des trois enfants ni ds les registres catholiques ni ds la religion réformée (registres très lacunaires pour la seconde).
Maurice LIGNON AGB 102

95.24 BEYERMANN : Pas de + BEYERMANN ou DE BOERS à BDX entre 1827-1860.
Toutefois ce couple avait fait testament mutuel chez M° BOOY (minutes non versées) le 27.06.1808. Testament enregistré le 02.09.1835 BDX.

Huguette DUPOUY AGB 100

95.32 HUGONNENG-SANDRE : Pas de + entre 1764-1792 à BDX. Trouvé ° Françoise SANDRE 27.05.1707 + 12.09.1771.

Huguette DUPOUY AGB 100

95.38 SANDRE-JOQUET : Guillaume SANDRE, Marchand boucher + 31.05.1720 BX Lucine JOQUET + 03.08.1707 BX. Le couple a trois enfants : Jean ° 16.01.1705, Lucine ° 27.04.1706, Françoise ° 27.05.1707.
Huguette DUPOUY AGB 100

95.39 GRIZON : ° Marie GRIZON BDX 16.05.1802

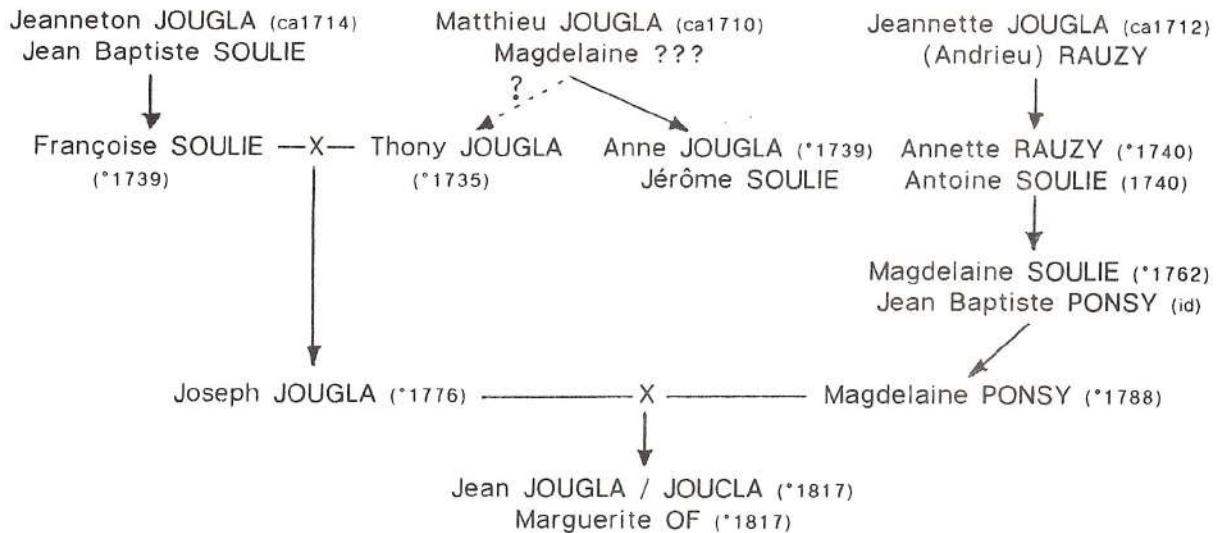
Raymonde BOUCHARD AGB 45

95.40 SENDES-GRIZON : X le 01.05.1826 BDX.

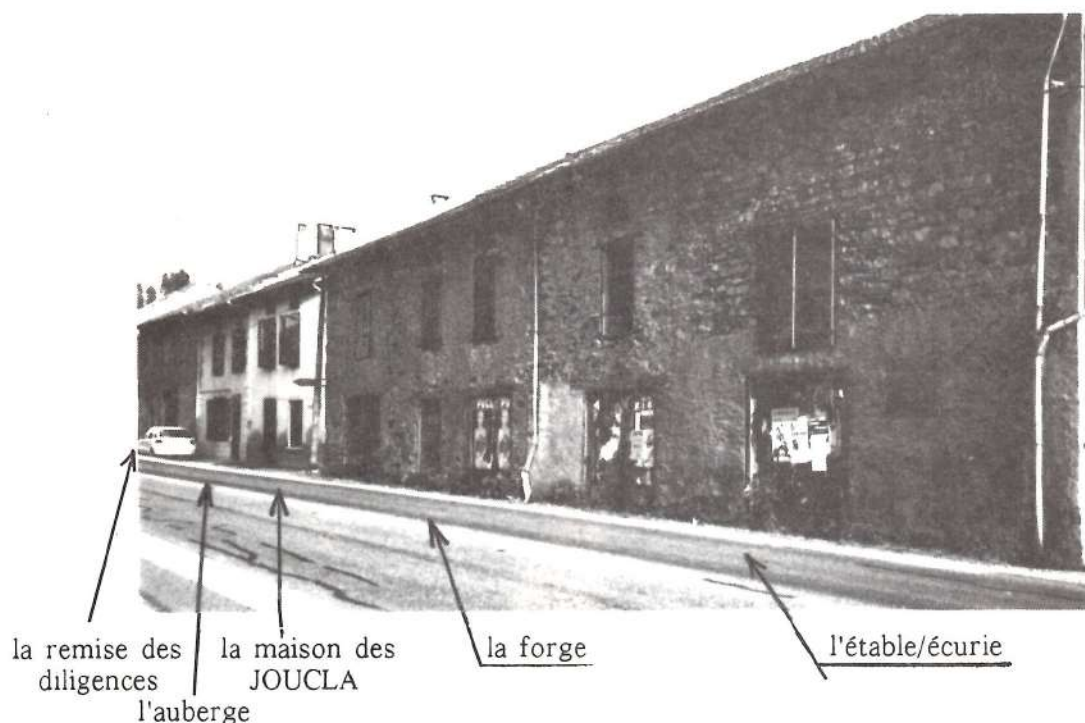
Raymonde BOUCHARD AGB 45

LA FAMILLE JOUGLA

Le patronyme JOUGLA trouve son origine dans la langue d'Oc. Il dérive du mot JOUGLAYRE signifiant « jongleur » et désignant un « saltimbanque » allant de village en village animer les fêtes locales. L'un d'entre eux a dû se fixer un jour dans un petit village de la vallée de l'Ariège à quelques kilomètres d'Ax-les-Thermes, Lasseur, devenu Lassur. Peut-être y avait-il rencontré une belle ?! Toujours est-il qu'il y a fait souche. Au début du 18^{ème} siècle ses descendants étaient nombreux et bien implantés, alliés aux quelques familles locales et « cousinant » allègrement dans cette petite communauté vivant en quasi-autarcie. En voici un exemple avec l'ascendance de Jean JOUGLA :



Jean JOUGLA est né le 22 décembre 1817 à Vèbre, à une portée de fusil de Lassur. Son père était venu s'y installer comme maréchal-ferrant près de la « remise » des diligences, lieu où l'on changeait les chevaux et où les voyageurs pouvaient se reposer et se restaurer. Il avait là une double clientèle, la diligence et les agriculteurs des environs. Le lieu-dit s'appelle toujours « La Remise » et tout est resté tel quel !



Jean JOUGLA était certainement un homme de valeur. Il devint Maire de Vèbre et a laissé un souvenir qui se perpétue encore aujourd'hui. Une plaque de marbre sur sa tombe rappelle que « sa longue vie (il est mort en 1907 à 89 ans) et sa grande intelligence ont été consacrées à sa famille, à ses amis, à ses concitoyens ». C'était aussi un homme de conviction car il démissionna de son mandat à la chute de Napoléon III pour ne pas servir la République !



Jean JOUGLA prit la suite de son père à la forge. Il épousa à Vèbre le 16 Juin 1845 Marguerite OF, née à Vèbre le 25 avril 1817, fille de Jean-Pierre OF et Françoise RAUZY. Elle lui donna deux fils, Joseph né le 14 mars 1846, et Jean-Pierre né le 11 septembre 1848. Mais Marguerite JOUGLA-OF mourut des suites de couches le 5 Octobre 1848.

Ses deux sœurs célibataires Marie et Sophie et sa belle-mère « grand-mère Françoise » aidèrent Jean JOUGLA à élever ses fils. Il leur fit donner par le curé de Vèbre une instruction complète, y compris latin et grec, rare à cette époque dans un village reculé. Jean-Pierre se destina à prendre la succession de son père à la forge. Ses deux fils Emile et Ernest prirent sa suite. Aujourd'hui la forge est désaffectée. Plus de chevaux !

Joseph émit le souhait de quitter Vèbre pour se faire un avenir plus brillant. En 1861 (il avait donc 15 ans), il monta avec son père dans la diligence, la dernière diligence !, jusqu'à Toulouse. Ensuite le train les amena à Bordeaux. Là ils allèrent chez un « cousin » de Jean JOUGLA descendu lui aussi de Vèbre quelques années plus tôt, Jean SOULA, né à Vèbre le 12 mars 1814, fils de Paul SOULA et de Françoise ANGLADE. Il avait fondé à Bordeaux avec TRINCAUD-LATOURE une banque prospère rue Esprit des Lois.

Jean SOULA prit en main la suite de l'éducation de Joseph JOUGLA. Il le fit entrer dans la maison de négoce en café Théodore DESPIET dont il devint l'associé puis le successeur, l'orientant vers l'importation de cacao. En 1911, 50 ans après son arrivée à Bordeaux, il laissa à ses fils une affaire prospère.



26 Octobre 1861



26 Octobre 1911

Il avait connu par les SOULA la fille d'un riche bourgeois de vieille souche caudérannaise, Marguerite LESTONNAT, et l'avait épousé le 10 février 1879. Elle lui avait donné une fille et trois fils mais était morte prématurément à 44 ans, le 14 mai 1904, d'un cancer de la face.

Joseph JOUGLA ne perdit jamais le contact avec son Ariège natal et sa famille restée sur place. Ils échangeaient des courriers réguliers et il leur rendait visite. Ses neveux et nièces venaient à Bordeaux, et l'un d'eux y a même travaillé quelques années avant de repartir s'occuper de la forge familiale. Aujourd'hui encore le contact est maintenu.

Atteint d'une maladie de foie, Joseph JOUGLA s'est éteint sereinement chez lui, Cours du Chapeau Rouge dans la nuit du 26 Juin 1926.

Xavier HESSEL

**HISTOIRE BIOGRAPHIQUE, GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
DE LA MAISON D'HAUTPOUL
du Xème siècle à 1864**

Cette oeuvre monumentale, qui a été réalisée par une équipe de spécialistes (charistes, généalogistes, héraldistes) sous NAPOLEON III, comprend 10 cahiers de 194 pages et embrasse 28 générations.

Elle porte sur les cinq branches de la Maison d'HAUTPOUL de l'an 900 à 1864 : HAUTERIVE (1250), FELINES (1418), RENNES (1422), SALETTES (1557) et SEYRE (1694).

Cette illustre Maison, qui puise ses racines séculaires dans le Languedoc, s'est distinguée par les actions d'éclats ou l'esprit créatif de ses membres (officiers généraux, administrateurs militaires, hommes politiques, évêque, femme de lettres) sur le plan national.

A ce jour, aucun ouvrage ne peut rivaliser avec l'importance, l'intérêt et la qualité de ce « monument » qui reste sans égal sur la question (vérification faite auprès de la Bibliothèque Nationale).

En conclusion, il s'agit là d'une source d'information d'une richesse incomparable pour les chercheurs de l'avis même des spécialistes.

AVEC MISE A JOUR INEDITE POUR LE XIXème SIECLE

Reproduction de ce « manuscrit de famille » réalisée en Format A3. Ecrit avec grand soin, ce manuscrit est lisible sans difficulté.

**Pour recevoir la brochure de présentation, écrire à :
Gérard SASSIER, Ricardette Neuve, 11100 NARBONNE.**

ALLIANCE DES FAMILLES

LEBERTHON (de Bordeaux) et DUBROCQ (de Bayonne)

Dans le cadre des échanges d'informations généalogiques entre les cercles de l'U.G.A.P., nous insérons avec plaisir dans notre bulletin la présente note émanant du Cercle Généalogique du Pays Basque et du Bas Adour.

L'alliance entre ces deux familles se fait par le mariage à BAYONNE en 1852 (Acte N° 21) de Michel LEBERTHON et de Anne DUBROCQ.

Né à Bordeaux le 27 Novembre 1811 Michel est le fils de Charles LEBERTHON (1755-1815) lieutenant de cavalerie en retraite et de son épouse Jeanne DUHAU. Sa soeur aînée Jeanne était née le 24 mars 1806.

Baptisé le 26 octobre 1755 (GG 790 n° 790) dans la paroisse St SEURIN, Charles LEBERTHON était le fils d'un officier de cavalerie, Jacques de LEBERTHON et de Bartholomée PETIT de St REMY. Il avait eu pour parrain un capitaine de Navire Jean Charles GAMEL et Marie PETIT pour marraine.

Le nom de DUBROCQ a été donné à une avenue de Bayonne, en souvenir de cette famille qui a fourni à la Ville le plus grand nombre de magistrats Municipaux ou de Membres de la Chambre de Commerce.

Anne DUBROCQ est la fille de Joachim Alexandre DUBROCQ (1792-1888) Maire, Chevalier de la Légion d'Honneur, marié à Bayonne en 1824 à Madeleine OUVRÉ, fille de Guillaume OUVRÉ, Payeur de la Guerre à BEAUVAIS et de Marie Thérèse TAUZIN, et la petite fille de Joseph Antoine DUBROCQ (1758-1813) Négociant, marié en 1789 (avec dispense) à Françoise Angélique DUBROCQ, dont le père Dominique, Homme d'Armes du Château Vieux, Echevin, négociant avait été Président de la Chambre de Commerce (1782-1783) puis Maire de Bayonne en 1790.

L'ancêtre de cette famille Joachim Salvador DUBROCQ élu Maire de Bayonne en 1780 (BB63 AC Bye) était un négociant natif de Bilbao (Espagne). On ignore s'il existe un lien de parenté entre cette famille et les DUBROCQ, Md droguiste, Capitaine de navire, Consul de la bourse des Marchands, Officier de la Monnaie etc... alliés aux LALANDE GAYON (Hôtel des Monnaies) HEGUY (Capitaine Nav) DIBOS et LIEBERT (orfèvres) et LESSEPS (Notaire Royal) et par ce dernier à Ferdinand de LESSEPS et à l'Impératrice EUGENIE.

Il en est de même avec les LEBERTHON, peut-on rattacher Jacques de LEBERTHON, écuyer époux de Bartholomée PETIT de SAINT REMY à la famille des Présidents au Parlement de BORDEAUX ? Originaire de SAINTONGE, la famille LEBERTHON de BONNEMIE (remonte à 1468) a donné des Présidents, des conseillers au Parlement de Bordeaux. Jacques André LEBERTHON (1713-1800) avait épousé en 1740 (CM) à Bordeaux Marguerite de PONTAC, d'où André LEBERTHON (1776-1792) époux (SP) de Bibiane de Verthamon..

Informations sur ces familles dans :

La Noblesse de Saintonge, de la MORINERIE, Revue de Saintonge et d'Aunis (1886 et 1916)
Revue Hist. de l'Ouest 1899 etc...
PONTAC : Revue Philomatique de Bordeaux 1917, Nobiliaire de Bordeaux 1917, Nobiliaire G.O'GILVY etc...

Recherches à Bordeaux : J. LEGOFF
Recherches à Bayonne : Marcel DOUYROU
AOUT 1995-

Tableau récapitulatif des relevés de mariages effectués sur la GIRONDE par nos adhérents.

Avis aux lecteurs: Nous donnons, ci-après, la situation au 15 octobre 1995, des relevés de mariage effectués manuellement, par nos adhérents et par des personnes attentives à nos travaux. Ce tableau est évolutif, de nouvelles sources d'informations viendront.

Le tableau récapitulatif que nous présentons propose 7 types d'informations.

- 1° Le n° d'I.N.S.E.E identifiant la commune étudiée.
- 2° Le nom de cette commune.
- 3° Le nom de la paroisse dans laquelle les unions ont été déclarées, ou la mention « CANTON », pour les mariages ayant eu lieu, non pas dans la paroisse mais au canton tel que cela était prévu durant la période révolutionnaire allant de l'An VII à l'An VIII
- 4° La période couverte par les relevés effectués.
- 5° L'avancement des travaux, (Partiel ou Global).
- 6° Le nombre d'unions répertoriées informatiquement. Nous vous rappelons, en effet, que nous tenons à votre disposition un répertoire informatique, d'environ 100.000 patronymes, dans lequel sont repris les Relevés de mariage, les Embarquements ainsi que les patronymes étudiés au sein de notre association.

Relevés de mariage effectués

Tableau n°1

N° I.N.S.E.E	COMMUNES CONCERNEES	PAROISSES ou CANTONS:	Périodes relevées	Etat des relevé	Unions répertoriées	
003	AMBARES ET LAGRAVE	QUINSAC	1700 - 1803	P	1143	
		NOTRE DAME	1739 ~ 1792		106	
		CANTON	1798 ~ 1792		93	
005	ANDERNOS	ST ELOI	1784 - 1790	P	0	
019	AUDENGE	ST-PAUL	1692 - 1803	G	383	
025	BAIGNEAUX		1626 - an11	G	257	
032	BASSENS	ST PIERRE	1623 - an12	G	0	
		INFORMATISE	1668 ~ 1804		2069	
035	BAYON	NOTRE DAME	1650 - 1812	G	938	
036	BAZAS	ST CHRISTOPHE et	1664 -	G	0	
		ST ANTOINE	- 1791		118	
		ST ROMAIN	1678 - 1792		G	185
		ST CONQUES	1636 - 1792		G	807
		ND du MERCADIL	1680 - 1792		G	956
042	BELIN BELIET	ST EXUPERE	1692 - an11	G	524	
		ST PIERRE de Mons			0	
		CANTON	1798 ~ 1800		215	
046	BERNOS BEAULAC	NOTRE DAME	1675 - 1792	G	782	
		ST PIERRE DE	1692 - 1791		G	0
		TALEYSON				177
		CANTON	1798 -1800		G	0
053	BIRAC	ST LAURENT	1678- - an11	G	245	
		ST SAUVEUR	1551 ~ 1676		385	

N° I.N.S.E.E	COMMUNES CONCERNEES	PAROISSES ou CANTONS:	Périodes relevées	Etat des relevé	Unions répertoriées
057	BLASIMON	ST NICOLAS ST MARTIN DE PILS ST M DE LAVEYRIE	1762 - 1792 1756 - 1769 1772 - 1773 1776 - 1792 1737 - 1738 1746 - 1763 1765 - 1793	P	0
058	BLAYE	ST SAUVEUR STE LUCIE	1551 - 1676	P	385
059	BLESIGNAC-St VIVIEN		En cours	G	0
064	BOSSUGAN	STE EULALIE	1674 - 1792	P	0
067	BOURG sur GIRONDE	ST GIRON ST P. CAMILLAC LA LIBARDE CANTON	1660 - 1802 1711 - 1792 1664 - 1802 1798 ~ 1800	P	1941 162 200 112
068	BOURIDEY CAZALIS	ST MICHEL	1694 - 1792	G	468
074	BROUQUEYRAN	ST PIERRE	1693 ~ 1802	P	154
075	BRUGES	ST ANDRE	1775 ~ 1779	P	41
076	BUDOS	ST ROMAIN	1679 - 1792	G	788
077	CABANAC ET VILLAGRAINS		1778 - 1792	P	585
102	CASSEUIL	ST-PIERRE	1694 - an11	G	131
105	CASTELVIEL	ST PIERRE	1644 - 1793	P	293
108	CASTILLON-LA- BATAILLE	ST SYMPHORIEN	1655 - 1792	G	1600
114	CAVIGNAC		1780 - 1792	P	0
115	CAZALIS	NOTRE DAME	1694 - 1792	G	0
116	CAZATS	ST MARTIN	1631 - 1798	G	417
118	CENAC	ST ANDRE	1730 - an12	G	271
120	CERONS	ST MARTIN INFORMATISE	1632 - 1793 1676 - 1793	G	0 894
122	CESTAS	ST ANDRE	1752 - 1790	P	0
128	CIVRAC EN MEDOC	ST PIERRE	1754 - 1788	P	0
131	COIRAC	ST MARTIN	1634 ~ 1804	P	360
137	COURS-LES-BAINS	ST-MARTIN	1631 ~ 1757		232
144	CUDOS	ST JEAN ST LAURENT	1663 - 1791 1710 - 1792	G G	759 270
149	DAUBEZE	ST SULPICE	1751 - 1792	P	157
155	ESCAUDES	NOTRE-DAME	1737 - 1792	G	212
158	ESSEINTES (LES)		1707 - an11	G	330
168	FLAUJAGUES		1655 - an10	G	513
175	FRONTENAC		1641 - an11	G	366
185	GENISSAC		1610 - an11	G	0
		INFORMATISE	1692 ~ 1803	P	1012
186	GENSAC	NOTRE DAME	1696 - 1792	P	932
202	HOSTEINS		1719 - an11	G	0
203	HOURTIN		1706 - an11	G	0
204	HURE	ST MARTIN	1746 - 1792	P	347
207	IZON	ST MARTIN	1629 - 1767	P	1606
209	JUGAZAN		1737 - an10	G	0
213	LABREDE	ST JEAN	1707 - 1792	P	0
216	LADOS	ST MARTIN	1680 - 1792	P	178
226	LANGOIRAN	ST PIERRE	1696 - 1792	P	303
228	LANSAC	ST PIERRE	1750 - 1792	P	0
229	LANTON	NOTRE DAME	1686 - 1800	G	415
233	LARUSCADE	ST EXUPERE	1756 - 1792	P	0

N° I.N.S.E.E	COMMUNES CONCERNEES	PAROISSES ou CANTONS:	Périodes relevées	Etat des relevé	Unions répertoriées
236	LEGE	ST PIERRE	1744 - 1790	P	0
238	LEOGNAN	ST MARTIN	1737 ~ 1792	G	707
241	LESTIAC	NOTRE DAME	1692 - an11	G	474
242	LEVES TOUMEYRAGUES	ST PIERRE	1692 - 1792	P	0
244	LIGNAN DE BAZAS	ST VINCENT	1696 - 1792	P	346
255	LUCMAU	ST ANDRE	1634 - 1792	G	817
262	MACAU	NOTRE DAME	1679 - 1788	P	0
270	MARIMBAULT	ST VINCENT	1643 - 1792	G	0
274	MARTILLAC	NOTRE DAME	1750 - 1792	P	0
279	MAZERES	NOTRE DAME	1693 - 1791	G	218
281	MERIGNAC	ST VINCENT INFORMATISE	1650 - 1792 1719 ~ 1805	G	0 1572
285	MOMBRIER	ST SULPICE	1745 - 1791	P	0
296	MOULIETS VILLEMARTIN	ST MARTIN	1750 - 1792	P	0
301	NAUJAN ET POSTIAC	NOTRE DAME ST PIERRE	1766 1768 - 1792	P	0
305	NIZAN (LE)	ST MARTIN	1627 - 1792	G	588
310	ORIGNE		1692 - 1803	G	218
312	PAREMPUYRE	ST PIERRE	1684 ~ 1792	P	428
314	PAUILLAC	ST MARTIN CANTON	1682 - 1802 1798 ~ 1800	P	1256 78
321	PEUJARD		1670 ~ 1804	G	1213
325	PLASSAC	ST PIERRE NOTRE DAME MONT	1767 - 1792	P	0
329	POMPEJAC	ST VINCENT- MARIMBAULT	1643 - 1769	G	546
332	PORCHERES	ST PIERRE	1723 ~ 1792	P	259
336	PRECHAC	ST PIERRE ST MARTIN D'INSOS	1634 - 1792 1659 - 1792	P P	2751 355
339	PRIGNAC	CAZELE MAGRINE	1774 - 1787	P	0
344	PUJOLS	CANTON	1798 ~ 1800	P	72
349	QUINSAC	ST PIERRE	1737 - 1743 1751 - 1792	P	0
350	RAUZAN	ST PIERRE	1771 - 1792	G	0
352	REOLE (LA)	ST MICHEL CANTON	1696 - 1771 1798 ~ 1800	P	1619 141
355	RIONS	ST SEURIN	1767 - 1792	P	0
357	ROAILLAN	ST SATURNIN	1662 - 1792	P	0
360	ROQUVILLE	CANTON	1798 ~ 1800	P	111
366	ST ANDRE DE CUBZAC	CANTON	1798 ~ 1800	P	111
375	ST AUBIN DE BRANNE		1668 - an11	G	312
382	ST CHRISTOLY DE BLAYE	ST C. DE CANAC	1600 - 1883 1730 - 1795	G	0 826
386	ST CIBARD		1619 - 1691	P	0
397	ST EULALIE d'AMBARES	ST EULALIE	1617 - 1739	G	653
399	ST FELIX DE FONCAUDE	ST FELIX de POMMIERS	1761 - 1802 1671 - 1802 1655 ~ 1795	G	322 322 267
415	ST GERVAIS		1779 - 1792	P	0
419	ST HILAIRE DU BOIS	ST HILAIRE	1761 - 1792	P	0
421	ST JEAN DE BLAIGNAC	ST JEAN	1740 - 1792	P	0

N° I.N.S.E.E	COMMUNES CONCERNEES	PAROISSES ou CANTONS:	Périodes relevées	Etat des relevé	Unions répertoriées
424	ST LAURENT ET BENON	ST LAURENT CANTON	1593 - 1627 1798 ~ 1800	P	0 28
425	ST LAURENT D'ARCE		1793 - an11	P	0
433	ST LOUBES	ST PIERRE CANTON	1608 - 1803 1798 ~ 1800	G	2452 69
435	ST MACAIRE	ST MARTIN CANTON	1596 ~ 1792 1798 ~ 1800	G	2275 81
436	ST MAGNE DE BELIN		1726 - 1791 1793 - an11	G	0
437	ST MAGNE CASTILLON		1780 - 1792	P	0
440	ST MARTIAL	ST MARTIAL	1673 - 1725 1737 - 1792	P	0
470	ST ROMAIN LA VIRVEE	ST ROMAIN	1766 - 1792	P	0
471	ST SAUVEUR DE MEDOC	ST SAUVEUR INFORMATISE	1625 - 1803 1668- 1803	G	0 637
475	ST SEURIN DE BOURG	ST SEURIN	1716 - 1793	G	67
482	ST SULPICE DE POMMIERS	ST SULPICE	1636 - 1677 1733 - 1792	P	0
483	ST SULPICE ET CAMEYRAC	ST SULPICE ST CYR	1668 - 1803 1738 ~ 1802	P	951 72
484	ST SYMPHORIEN	CANTON	1783 - 1800 1798 - 1800	P	0 96
488	ST VINCENT DE PERTIGNAS		1719 - an11	G	0
491	ST VIVIEN DE MONSEGUR		1777 - 1791	P	0
499	SALLES	ST PIERRE DE SALLES EN BUCH	1770 - 1784	P	0
500	SAMONAC	ST MARTIN	1737 - 1792	G	235
501	SAUCATS	ST PIERRE	1695 ~ 1802		632
505	SAUVE (LA)	ST PIERRE	1758 - 1792	P	0
523	TARGON	ST ROMAIN ST G. TOUTIGEAC ST J MONTAROUCH CANTON	1753 - 1788 1789 - 1792 1740 - 1789 1798 ~ 1799	P	0 0 0 45
525	TAURIAC	ST ETIENNE	1690 - 1800	G	798
530	TEUILLAC	ST PIERRE ST TROJEAN		P	0
533	TOULENNE	ST SATURNIN INFORMATISE	1662 - 1812 1702 ~ 1812	G	0 262
536	TUZAN (le)		1744 ~ 1792	P	28
537	UZESTE	NOTRE DAME	1682 - 1791	G	653
545	VERTHEUIL	ST PIERRE	1702 - 1763		458
554	YVRAC	ST VINCENT	1677 - 1802	G	715
TOTAUX					26122

23 octobre 1995



INFORMATIONS DIVERSES

AMIS DE LA CORREZE

Les amis de la Corrèze sont conviés à un déjeuner qui est prévu :
- le jeudi 7 Décembre 1995.

Pour tous renseignements, écrire à :
Simone HOURDEQUIN
11 Rue Georges Bizet
33700 MERIGNAC

x x x x x

LA JOURNEE REGIONALE DE GENEALOGIE 1995

La journée régionale s'est tenue le 30 septembre à VILLENEUVE-sur-LOT. Organisée par notre collègue M. de LANEUVILLE, Président du Cercle Héraldique Généalogique et Historique du Lot et Garonne, elle a eu pour cadre les murs du Théâtre Municipal, mis gracieusement à disposition par la Municipalité.

Les A.G.B., le C.G.S.O., le Cercle Généalogique du Pays de Buch, Histoire et Généalogie Landaise, le Cercle Généalogique du Périgord, le Cercle Généalogique des Pyrénées Atlantiques, le Cercle Généalogique du Pays-Basque et du Bas Adour et évidemment, celui du Lot-et-Garonne y présentaient chacun un stand. L'U.G.A.P. était aussi représentée sous la forme d'un ordinateur qui permettait de consulter les milliers d'informations rassemblées et traitées par notre collègue Jacques LOISEAU. Parallèlement, Histoire et Généalogie Landaise offrait, sur un autre écran, ses propres relevés. Le Lot et Garonne proposait une très remarquable galerie des principaux personnages historiques du département, sous la forme de grands tableaux. En vitrine étaient présentées quelques mesures anciennes.

Inaugurée par M. le Maire de VILLENEUVE-SUR-LOT, cette manifestation a connu un succès certain, de nombreux collègues ayant fait le déplacement. La population, bien informée par la presse locale, est venue massivement, s'intéressant à nos travaux.

L'après-midi 3 exposés furent faits sur les thèmes suivants :

- Du baigne à la Chambre des députés, par Mme BEIS-CHARTIER,
- Regard du Généalogiste sur l'Histoire, par le Pr MASSE,
- Le système métrique et jaugeage des bateaux de mer, par M. BOYE.

x x x x x

NOS ACTIVITES

Notre sympathique et érudit collègue, le Dr MALGOUYAT, a bien voulu accepter de vous présenter, le Jeudi 25 janvier 1996, à 15 H à l'Athénée Municipal, un exposé sur le thème :

L'HOSPITALISATION DE NOS ANCETRES

Notez cette date dès à présent, afin d'être disponible le moment venu.

x x x x x

NOTRE CARNET

Naissance

- de Laurianne LABEYRIE, petite fille de Pierre et Janine LABARRE (26.IX.1995)
Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Mariages

Noces de Diamant à nos collègues Arlette et Jean ATTANE (28.X.1995).

Noces d'Or d'Henriette et Pierre POITEVIN (28.X.1995).

Nos vœux de longévité les accompagnent.

x x x x x

EN MATIERE DE DROIT IL NE FAUT PAS PLAISANTER
--

Le curé de BRACH, à 11 km à l'ouest de CASTELNAU de Médoc, tenait à ses prérogatives, notamment en ce qui concernait la dîme. C'est ainsi qu'en 1743 il notait dans le registre des B.M.S. les faits suivants :

J'ay fait assigner aujourd huy 29.10.1743 Jean BAQUEY dit pere, laboureur, qui refusoit de porter a la cure la dixme du millet et des mongettes. Il a promis à LARAUZA, sergent et a moy dans ma maison, de les porter et ne vouloit point aller plaider au senechal.

Il s'est moqué de moy. C'est un insolent.

Il est allé à CASTELNAU se consulter et comme tous luy ont dit qu'il ne pouvoit pas se dispenser de faire comme les autres, quoy qu'il eut mis tout en oeuvre pour empecher de porter la dixme, il a esté obligé de la porter et payer l'assignation.

Mes successeurs auront la bonté de se souvenir que toute cette race de BAQUEY dits rays sont tout des brouillons, car celuy dont il est question a fait tout au monde pour revolter ma paroisse a l'occasion de porter la dixme des mongettes et millet a la cure, mais il a trouvé a qu'il parler. L'autre dit reit est un chicaneur qui sans au bon droit cherche procès a tout le monde.

Il vouloit se lier a son cousin pour la dixme du millet s'ils avoient pu engarrier 2 autres paysans, mais cela leur a été impossible.

Dans la declaration de M. DELOUT, curé de BRACH, au clergé de France, il est dit que le millet et les mongettes ne luy coutoient rien a ramasser parce qu'il avoit trouvé l'usage et la coutume que les paysans etoient obligés de les porter a la cure.

A.D.33 4 E 1902

Communiqué par Pierre DUPQUIY

LA VIE DE NOS ANTENNES

C'est avec satisfaction que nous voyons progresser le nombre de nos Antennes, permettant ainsi de conserver un lien plus étroit avec nos adhérents éloignés de Bordeaux.

Nous vous rappelons, ci-après, les lieux des réunions qu'animent avec dévouement les responsables de ces Antennes.

Antennes de PAUILLAC (Pierre DUPOUY) : Le 3ème mercredi du mois de 15 h à 17 h à l'Hôtel de repos « Les Acacias » 33250 PAUILLAC.

Antenne de BLANQUEFORT (Henriette POITEVIN) : Le 4ème mercredi du mois de 14h30 à 16h30, « Les Colonnes » 33290 BLANQUEFORT.

Antenne de SAINT-LOUBES (Monique BAFFAUD Tél: 56.20.40.01) : Le 1er mardi du mois à partir de 20h à la Mairie 33450 SAINT-LOUBES

Antenne de RAUZAN ET BRANNAIS (Jacqueline PLAT) : A.H.B. Mairie de Camiac 33420 CAMIAC.

Antenne C.P.A.M. (Simone HOURDEQUIN) : Le jeudi 23 Novembre à 16 h au siège des A.G.B., 2 rue Paul Bert à BORDEAUX.

NOUS VOUS CONSEILLONS DE LIRE

- Les monnaies de nos ancêtres jusqu'à la Révolution. **Généalogie Briarde n° 24.**
- Recherche au Grand Duché de Luxembourg. **Nouvelles Racines n° 37.**
- Recherches en République Tchèque. **Nouvelles Racines n° 37.**
- Recherches aux Archives diplomatiques du Quai d'Orsay. **Nouvelles Racines n° 37.**
- Code social de l'ancienne France. **Cercle Généalogique des Cheminots n° 40.**
- Etat-civil en Europe. **Cercle du Lot-et-Garonne n° 41.**
- Recherches Généalogiques en Suisse. -d°-
- L'instruction dans le Finistère sous l'Ancien Régime. **Cercle Généalogique du Finistère n° 54.**
- La famille et les mariages consanguins sous l'Ancien Régime. **Généa 89 n° 14.**
- Grèves et conflits sous l'Ancien Régime. **Gé-magazine n° 139.**
- L'heureux événement du XVIIème siècle à nos jours. -d°-
- La condition domestique sous l'Ancien Régime. -d°-
- Tirer le papegaut et autres jeux. **La France Généalogique n° 191.**
- Les traites. **Gé-Magazine n° 138.**
- Les céréales panifiables et la meunerie au Moyen-Age. **Nord-Généalogie n° 134.**
- La nationalité. **Nord-Généalogie n° 134.**
- Les dates sont-elles fiables ? -d°-
- Les sources judiciaires avant 1790. **Nouvelles Racines n° 38.**
- Cabaretiers et aubergistes. **Gé-magazine n° 140.**
- Départements de la France. **Généa Banque de France n° 35.**
- L'ordre de la Toison d'or. **Nos ancêtres et nous n° 67.**

HORS BIBLIOTHEQUE

- Henri IV, le roi libre. **François BAYROU.**
- La vie quotidienne au temps de Louis XIII. **Madeleine FOISIL.**

L'UNION GENEALOGIQUE AQUITAINE-PYRENEES (UGAP)

1, place Bardineau 33000 BORDEAUX

regroupe les associations suivantes :

CERCLE D'HISTOIRE ET DE GENEALOGIE DU PERIGORD

Maison de la vie sociale

2 Cours Fénélon - 24000 PERIGUEUX

CENTRE GENEALOGIQUE DU SUD-OUEST

1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

AMITIES GENEALOGIQUES BORDELAISES

2, rue Paul Bert - 33000 BORDEAUX

GENEALOGIE TALENCE-GIRONDE

Château Margot, avenue de la Libération

33400 TALENCE

CERCLE GENEALOGIQUE DU PAYS DE BUCH

Rond-Point du Figuier

33115 PYLA-SUR-MER

GROUPEMENT HERALD. ET GENEAL. DE L'AGENAIS

B.P. 297 - 47000 AGEN

CENTRE GENEALOGIQUE DES LANDES

Société de Borda 27, rue de Cazade

40100 DAX

HISTOIRE ET GENEALOGIE LANDAISE

1, rue Corine - 40000 MONT-DE-MARSAN

CERCLE HERALDIQUE, G. ET HISTORIQUE DU LOT-ET-GARONNE

PECHON - 47300 ST ANTOINE DE FICALBA

CENTRE GENEALOGIQUE DES PYRENEES ATLANTIQUES

B.P. 1115 - 64011 PAU CEDEX

CENTRE GENEALOGIQUE DU PAYS BASQUE ET BAS-ADOUR

25, rue Saint Forcet - 64100 BAYONNE

imprimerie
demarçq

69, rue des Ayres - 33000 BORDEAUX

OFFSET - TYPO - SERIGRAPHIE

☎ 56 81 67 60

R.M. 140 266 33 Bx

Fax 56 52 84 97